

L'organisation est commencée et nous donnerons la date la semaine prochaine probablement.

CHEZ-NOUS

Directrice: RAPHAËLLE

"La patrie, c'est la maison, le domaine
qui l'entoure, les champs où croît le blé qu'on
sème".

B. G.

BILLET DU JEUDI

"Grands lacs"

Grands lacs...

Abîme chatoyant, vagues d'azur éclatant ou
nappe chiffonnée, couleur d'étain et de cendre de
roses.

Chanson humide du ressac à l'assaut des ca-
rènes : caresse du vent à la voile, de la voile à
l'embrun.

Traînée vivante des mains et des rames dans
l'eau... sillage fugitif du canot... paraboles lumi-
neuses des mouettes.

Essor,

Bonheur,

Paix !

N'avez-vous jamais rêvé d'un séjour au bord
des grands lacs ?

Si je vous apportais, à vous tous qui me lisez
la possibilité de jouir à volonté de leur enchante-
ment ?

Vous haussez les épaules ?

Pourtant je ne dis que la vérité. Venez-y... et
nous en reparlerons.

RAPHAËLLE.

SOUVENIR

Mme Arsène Desrosiers, décédée à
St-Liguori, le 26 juillet, à l'âge
de 71 ans.

Depuis qu'elle s'en est allée vers
les demeures éternelles, ma pensée
la poursuit sans cesse.

Dès les jours lointains de mon
enfance, elle m'était apparue comme
le type achevé de la femme, de
l'épouse, de la mère. Couchée tard,
levée tôt elle ne refusait rien des
tâches nombreuses et lourdes qui
attendaient la femme de l'agricul-
teur : pétrir le pain, mettre la main
à la pâte et au four, tisser du mé-
tier et de l'aiguille, filer et coudre
pendant que se dore la cuite de
pain, puis courir au jardin couper
persil, ciboulette, cerfeuil pour re-
lever la soupe, assaisonner le mé-
nu, entre-temps agréablement le des-
sert de cerises, de prunes, de frai-
ses, de framboises fraîches cueillies.
En faut-il davantage pour occuper
une femme ? Toutes les tâches pou-
vaient lui échoir en même temps,
semblait-il. Elle y mettait tant de
célérité, tant d'entrain, tant d'ad-
resse qu'elle paraissait ne rien faire.
Avec cela, joyeuse, aimable,
pleine de vie, toujours prête à aider
son homme, à hospitaliser le
pauvre, à secourir la voisine en dé-
tresse, à partager les jeux des en-
fants qui poussent dru au foyer.

Bonne pour les siens, elle le fut
aussi pour le prochain à qui elle ne
refusait pas le mot qui fait sourire.

Et puis, à chaque instant elle
louait Dieu du bonheur qu'il met-
tait dans sa vie et s'inclinait joyeu-
sement devant sa volonté ; lui disait-on
ces jours derniers : "Nous allons
demander au bon Dieu de vous
guérir", elle répondait simplement :
"Ah bien ! comme le bon Dieu
voudra". A ses filles, elle racontait
durant sa dernière maladie : "Lors-
que je vous ai conduites au novi-
ciat, j'ai dit à la Révérende Mère
Supérieure générale : "Je vous les
donne, mais vous me les prêterez

quand je serai près de mourir". Le
Seigneur entendit les vœux de son
humble servante : c'est sous leurs
yeux qu'elle rendit le dernier sou-
pir. Elle garda jusqu'à la fin cette
sérénité d'âme qui la caractérisait.
Au soir du dernier de ses jours
alors que nous la visitâmes elle di-
sait en son simple langage : "Je me
suis écartée de rien de bien des fois ;
il me semble que c'était plus drôle
pour moi que pour les autres". Pour-
quoi la gaieté avait-elle élu
domicile en cette femme du peu-
ple ? C'est qu'elle avait accepté,
sans les boudoir, les tâches confiées
par la divine Providence. L'Écri-
ture ne dit-elle pas de la femme
forte : "Elle rira à son dernier
jour" ?

En l'entendant, je disais à part
moi : "Dieu, donnez à nos fils d'ag-
riculteurs des épouses qui aiment
la terre, qui savent la rendre fertile,
ne dédaignent pas de s'incliner
vers elle, mais attendent de vous
seul, ô mon Dieu, la fécondité".

Elle a aimé la croix, elle repose
maintenant à son ombre dans le
cimetière paroissial de St-Liguori.
Au milieu de ses devanciers elle y
attend dans la paix du Seigneur
ceux qu'elle a aimés et qui la sui-
vent à la trace de son souvenir.

Que le Seigneur donne à son
âme la joie sans fin !

Cousine R.

On devient ce qu'on lit

"Ce que l'homme sème, dit l'É-
criture, c'est cela qu'il récoltera".
Le vieux proverbe qui dit :
"Dis-moi qui tu hantes, je te dirai
qui tu es", s'applique au cas des li-
seurs à l'égard de ce qu'ils lisent".
Car le livre est une compagnie. À
lire, on fréquente sinon quelqu'un
du moins des idées, des opinions,
des états d'âme et de vie. Et cela
est vrai, surtout du roman. Consé-
quemment ou non, on y prend des
contacts intimes. Sous bois, dans
les allées d'un jardin... dans le

tram, chez soi, le livre est une pré-
sence. Présence très proche, là, tout
à côté, à portée des yeux et de la
main. On peut, à son gré s'entrete-
nir avec elle.

A force de la fréquenter, de l'é-
couter, cette compagnie muette
mais influente, on a chance de pen-
ser, de rêver, de vouloir comme
elle.

Aussi, en règle générale, mon-
trez-moi ce que, comme journal,
revue ou livre, vous avez lu assidû-
ment depuis quelques années. Je
vous dirai qui vous êtes. Vous ne
l'êtes peut-être pas au début ;
vous l'êtes devenus. Oh ! cela s'o-
père silencieusement, mystérieuse-
ment, imperceptiblement, mais réel-
lement. Les influences secrètes et
insoupçonnées ne sont-elles pas
souvent les plus efficaces et les plus
profondes à cause de leur dis-
crétion même qui, en leur don-
nant l'air de ne pas agir, fait qu'on
n'a pas l'idée de se défendre contre
elles ? Brutales, grossières, on
leur ferait face. On se mettrait en
état de résistance, on aurait des ré-
flexes vigoureux et des refus nets.
Mais quand c'est sournois et insais-
sable, on s'abandonne tranquil-
lement, inconscient du mal qui en-
vahit et de l'enveloppement qui,
à la fin, étouffe jusqu'à étouffer.

Voyez pour les gens qui ont le
plus d'influence sur vous. Comment
l'ont-ils prise ? D'un coup ?
Fondant sur vous comme un vau-
tour sur un moineau ? Très proba-
blement non. Plutôt petit à petit.
Jour après jour, rencontre après
rencontre, échange d'âme après é-
change d'âme. Vous vous êtes lais-
sé prendre. Et le tour fut joué.

C'est bien pour cela que —
sauf chez les déjà vicieux — les
vrais livres dangereux et perversi-
seurs ne sont pas ceux qui parurent
l'être aux premières pages. Ceux-
là provoquent défiance. On recon-
naît d'instinct qu'il y a là le "fruit
défendu". Une inscription surgit
sur laquelle se lit : "Passage in-
terdit ! Il y a péril de mort à tra-
verser". Ils ont l'attrait du mal,
oui, mais en même temps, et aus-
sitôt, ils en ont la faiblesse en face
d'une conscience droite et forte à
qui le mal donne envie de vomir.

En politique, l'homme "pense",
(2) comme son journal que, d'ail-
leurs, il a choisi parce que ce jour-
nal "pensait" comme lui. Tous
les matins, il l'avale, comme un al-
coolique son "petit verre". Et avec
le journal il avale toute la cuisine
que le journal lui donne à avaler.
Et tout passe. Même le pire, même
l'intraçablement bête...
L'homme croit. Il croit à son
journal. Il ne le discute guère. Il
le "dévore" et en assimile fatale-
ment les haines, les partis pris, les
points de vue, les emballements.

En religion, lisez des pages im-
pies, souvent, des pages moqueu-
ses ; vous finirez par avoir la mo-
querie aux lèvres, ou à l'âme. Et,
par mille riens, un jour ou l'autre,
vous vous trahirez... Lisez l'ob-
jection sans lire la défense, et vous
verrez en vous le résultat. Premier
temps, une protestation ; deuxi-
ème temps, une résignation ; troi-
sième temps, une accoutumance ;
quatrième temps et indéfiniment,
une adhésion secrète.

En morale, lisez le livre sans
pudeur, qui ne respecte rien ; qui
salit et sensualise tout ce qu'il tra-
ite. Après celui-là, lisez-en un au-
tre, pareil ou pire. Et un autre en-
core. Que restera-t-il en vous de
votre délicatesse d'âme ? Traînez-
là-dedans vous verrez s'ils sont
blancs, maintenant, les pétales du
lis ! Que sera pour vous, désormais,
l'amour ? Une sensualité égoïste.
Que sera la fidélité ? Une ridicule
obéissance à des promesses qu'il
est si simple de renier... Que se-
ra le dévouement ? La dernière des
stupidités et une manière candide
de se rendre malheureux... Que
sera la vie de famille ? Un esclave-
ge. Que sera le devoir ? Une servi-
tude à secourir. Que sera la consi-
cience ? Une vieille mégère à gi-
fler". Vous aurez l'âme de vos lec-
tures, et, par elles, tout un monde
de pensées, de sentiments, de dé-
sirs et de jugements en accord avec
elles.

Et cela est surtout vrai dans la
ligne du mal. Dans la ligne du
bien, malheureusement, c'est moins
sûr et moins rigoureusement véri-
fié. Sur ce point se reproduit le
phénomène habituel qui fait que —
osez le nier ! — il est plus facile de
descendre que de monter ; moins
pénible de déchoir que de progres-
ser ; plus instinctif de s'abandon-
ner au plaisir que de s'acharner au
devoir. La nature travaille moins à

l'automne où elle se laisse mourir
qu'au printemps où elle s'efforce
de revivre.

Aussi l'action des lectures mau-
vaises est-elle, ordinairement, plus
rapide et plus puissante que celle
des lectures bienfaisantes. Celles-ci
font entendre au voyageur en
montagne l'appel décourageant des
cimes ; celles-ci :

Cependant, Dieu merci, les lec-
tures bonnes sont bonifiées. Elles
déposent dans l'âme de graines
de vie ; elles y versent des gouttes
de lumière. Levain silencieux, mais
actif, les idées reçues opèrent à
l'intime de l'être à la façon d'un
rêve qui absorbe et d'un idéal qui
solicite les énergies.

Déjà donc, par le seul choix de
ses lectures et par les préférences
données dans un sens ou dans
l'autre, on montre ce qu'on est, on
trahit ce qu'on accepte de devenir
et on endosse la responsabilité
qu'en fait par ses lectures, on de-
viendra. Dire : "Je lis n'importe
quoi", c'est l'équivalent de dire :
"Je me résigne à n'importe quoi".
A peu près comme, à se nourrir
n'importe comment, on court, de
parti pris, le risque de s'endomma-
ger la santé si surtout on sait, pour
en être averti, que tel genre d'alimen-
ts fera du mal. Prononcer
après le "Je n'ai pas voulu cela"
bien connu, c'est mentir et tenter
un effort vain pour laver ses mains
sales.

A-t-on déceint le droit
d'ignorer les résultats habituels de
la lecture chez les lecteurs ? A-t-on,
par conséquent, le droit de se désin-
téresser de ce qui suivra ? La plus
vulgaire honnêteté oblige à répon-
dre : "Non !". Les leçons de la vie
sont trop criantes pour qu'on ne
les entende pas. Vos lectures, dans
une mesure malaisée à déterminer,
mais certaine, vous ont faits ou dé-
faits. Ce qui, ici, est vrai de vous,
est vrai des autres. Ce qui est vrai
des autres est vrai de vous.

D'où, inexorablement posé de-
vant toute conscience droite, le
problème moral de la lecture. Ce
n'est pas un problème imaginé par
des moralistes soupçonneux qui
prennent plaisir à agacer les gens
et à compliquer la vie. C'est un
problème réel qu'à moins d'aveu-
lement volontaire on est contraint
de voir inscrit sur le tableau. Le
nier, c'est encore, à sa façon, le ré-
soudre, puisque c'est se donner un
droit illimité à n'importe quel li-
vre sans avoir à se soucier des sui-
tes, seraient-elles dévastatrices...
Certaines jeunes filles, debout dans
le soleil couchant, la main sur le
cœur, prononcent solennellement :
"J'ai beaucoup lu !". Cela ne m'a
jamais rien fait... Sont-elles sin-
cères ? Si elles le sont, n'y a-t-il
pas de l'illusion dans leur sincérité ?
Cette belle insensibilité n'est-elle
pas un début d'indifférence morale ?
Quand ça ne fait plus rien", n'est-ce pas plus inquiétant
que quand ça fait quelque chose ?

On doit surveiller ses lectures
(surveiller égale veiller sur) comme
on surveille ses fréquentations et
pour des raisons qui, dans les
deux cas, sont sensiblement les
mêmes. Pas de scrupule excessif,
c'est entendu. Ni d'étroitesse mes-
quine. Mais il ne faut pas appeler
"scrupule excessif" ce qui n'est que
prudence normale, ni "étroitesse
mesquine" ce qui n'est que bon
sens et sens moral.

P. M.-A. Bellouard, o.p.

Sa majesté le cheval

PAR PIERRE L'ERMITE

(La Croix)

Je n'exagère pas en mettant ce
titre... majestueux.

La saison... la grande saison
hippique, qui jamais ne fut aussi
brillante en France et en Angleter-
re se termine, aujourd'hui, par le
Grand Prix...

Le GRAND PRIX !... Mot
prestigieux !
Ce que cela vous laisse froide,
petite Carmélite, qui, peut-être li-
rez ces lignes, la-bas, en récréation,
sous les cloîtres moussus d'un loin-
tain couvent.

Mais je vous assure que des fou-
les immenses sont fiévreuses, les
yeux penchés sur la liste des che-
vaux, en se demandant lequel va
"canter" au club... ? *Canot* le "run-
ner-up" de Cillas... ? *Bois Roussel*,
le vainqueur du Derby d'Epsom... ?
Castel Fusano... ? *Royal Gift*... ?
Cor de chasse... ? *Ouragan*... ? *Eclair*
au chocolat... ? ou *Nearco*, l'invin-
cible champion italien... ?

Que de palpitants points d'in-
terrogation, même pour ceux qui
ont mis seulement le petit doigt
dans le terrible engrenage des pa-
ris !

En bon journaliste, je suis donc
allé, en vitesse naturellement, voir
un des grands favoris, et lui ai pré-
senté mes devoirs.

Quel seigneur !
Combien de milliards d'humains
n'ont jamais eu, et n'auront ja-
mais le palais de ce monsieur che-
val... palais que je renonce à ap-
peler une "écurie".

Tout y est gai, propre, astiqué,
reluisant.

Pas de poussière... pas de toiles
d'araignées...

Et habillé... Couverture... jam-
bières... ocellères... gorgerin...
Et nourri... surveillé, à ce point
de vue, depuis alpha jusqu'à ome-
ga, et les "au-delà".

Et du monde autour de lui...
Oh, pas la foule !... Seulement
les élus... les "patte blanche"...

On le regarde... On le caresse...
On l'admire surtout.

On l'entraîne, sans doute.
Mais, ensuite, que de précau-
tions !... Avez-vous quelquefois, à
Chantilly, ces longs défilés de che-
vaux, au milieu des pelouses, à
l'ombre de la forêt... ?

C'est précisément pour que Sa
Majesté ne s'enrhume pas.

Ainsi, quel honneur de monter
sur le dos de ce prince !
Et d'y monter comme une plu-
me au vent.

Voyez ce jockey, gorgé de thé,
couvert de fourrures en plein juin,
qui déballe dans le soleil, et
transpire... ? C'est pour peser moins
lourd au jour suprême, qui est le
jour d'aujourd'hui.

Ce sera sur un sac d'os et de
muscles, sans un atome de graisse,
que le jockey mettra la casaque
bleue et la toque jaune, ou la casa-
que orange et la toque grise. Puis,
sous le nom d'Elliott, ou de Bridg-
land, ou de Rabbe, entrera dans
la gloire !...

Ah, cheval !... cheval !... quelle
est, parmi toutes ces femmes qui
s'habillent en ton honneur, celle
qui peut se comparer à toi... ?

Mais, tout cela n'est qu'un com-
mencement.

Qui dira la folie des foules qui
espèrent en ta vitesse... qui savent
les détails les plus intimes de ton
existence.

— Six avril a toussé !...
— Il a toussé !...
— Tuyaou certain !
— Et moi qui ai misé sur lui !...

— Prenez plutôt *Talma*. Il
rappelle *Epinal*... Vous savez... ?
le fameux... l'imbattable *Epinal* ?
Et jusqu'au fond du plus petit
cabaret, le PMU — essayez de
prononcer ça ! — enregistre les pa-
ris.

De ma fenêtre, je vois passer les
autocars, pleins d'hommes, de
femmes, de vieux, de vieilles, em-
pillés silencieusement, et pointant
les chanches...

La folie s'intensifie à mesure
qu'on approche, et surtout quand
arrivent les voitures capitonnées,
où piaffent les chevaux.

Oh, le climat du pesage... quand
on peut enfin approcher les favo-
ris !

Alors, de nouveau, la terrible
question se pose, et se repose et se
transpose :

LEQUEL GAGNERA... ?
Les mêmes noms reviennent,
flanqués de quelques autres.

Car il y a *Féerie*, la digne fille
de *Massine*... ? et *Poker Apollo*, son
frère... ?

Mais le sombre *Nearco* tient
toujours la corde, avec *Bois Rou-
ssel*.

Cruelle énigme !
A moins que ce soit ce coquin
de petit "outsider" : *Antonym*,
dont personne ne parle ?

Le moment solennel approche...
Le vertige est à son apogée...
Tout le monde est fou...
Tel camélot étale, sur l'herbe,
des appels exaspérés :

J'ai le seul tuyau !
Prenez Eclair au chocolat... et
Bois Roussel, le "sur-cheval".

Et vous serez riches dans quel-
ques instants !...

En tout cas lui n'a pas encore
profité de son tuyau... pantalon
mieux... poches aux genoux... es-
padrilles béantes...

Mais on ne pense plus...
On parie... on parie...
Quelques-uns vont gagner...
Combien vont perdre !... perdre
de l'argent... perdre tant d'autres
choses... parfois, l'honneur... par-
fois, la vie...

Ah cheval !... cheval !...

Et moi, je pense à l'autre che-
val...

... à celui qui ne fait pas de
bruit...
... au cheval de nos fermes fran-
çaises...

... à celui qui tire la charrue et
prépare la terre pour le blé...
... à celui qui ne fait pas jaillir,
en quelques minutes, un million
sous son sabot, en déboussolant
tant de pauvres gens...

... mais qui, humblement, ga-
gne, chaque jour, le pain de cha-
que jour...

... à ce cheval que, certainement,
le Christ aurait préféré à l'autre
pour entrer à Jérusalem, le jour des
Rameaux, si, déjà, il n'avait pas
choisi son ânesse et son petit ânon.

Pierre l'Ermite.

Lanoraie

(Spécial). — Le 21 juillet der-
nier s'ouvrait une grande tombola
au profit du couvent, sous la
haute présidence de Son Exc. Mgr
J.-A. Papineau et de MM. les ab-
bés M. Payette, curé ; A. Chaus-
sé, C. Piette, O. Bérard, vicaires ; R.
P. A. Bonin, p.m.e. ; Arthur Ri-
chard, curé de l'Île du Pas ; C. Bo-
nin, professeur au Séminaire de
Joliette ; Yvon Vandal, vicaire.

MAL DE TÊTE ?

Voici un prompt soulagement

Des milliers de gens connaissent les prompts sou-
lagements que procurent les TABLETTES
ZUTOO... Remède sûr pour casser un rhume,
une grippe en une nuit. Essayez ZUTOO et con-
vainquez-vous vous-même...

GRATIS : Pour obtenir un échan-
tillon gratuit, remplissez et retour-
nez ce coupon, aujourd'hui...

Zutoo
POUR SOULAGER LA DOULEUR



R. H. ROBINSON & CO.,
Granby, Qué.
Nom : _____
Adresse : _____

Dans un intéressant discours, Son
Excellence sut attirer la sympathie
de nos bons paroissiens et touris-
tes qui étaient venus nombreux.

Félicitations sincères et remer-
ciements à M. le curé, ainsi qu'aux
autres prêtres qui ont été d'un beau
dévouement et d'une grande géné-
rosité.

Les organisatrices de ce con-
cours de charité : Mmes J.-B. Ro-
billard et R. Desmarais, ainsi que
toutes les demoiselles qui ont bien
voulu aider, méritent d'être haute-
ment félicitées et remerciées pour
le réel succès qui a couronné leur
admirable dévouement. Dans leur
rare talent d'organisation, et leur
zèle ingénieux autant que prati-
que, ces dames avaient voulu inté-
resser à leur cause leurs nombreux
parents et amis dont la sympathie
se traduit par l'offrande de mul-
tiples cadeaux.

Ces brillantes réunions qui eu-
rent le cachet et le charme de belles
et reposantes veillées familiales
procurent d'agréables récréations
et permirent de réaliser la recette
de \$1,095.59, somme qui dépassa
les espérances.

Les religieuses de la Providen-
ce, directrices de cette Institution,
désirent par la voix de notre jour-
nal, exprimer leur sincère et cordial
merci à tous ceux qui, de près ou
de loin, ont répondu à cet appel en
faveur du couvent et contribué de
quelque manière au succès de cette
organisation.

Outre la récompense éternelle
promise à la charité, une messe se-
ra célébrée dimanche, le 14 août, et
la journée se continuera en prières
offertes aux intentions des dona-
teurs.

Merci à tous !

St-Cuthbert

(D.N.C.) — MARIAGE. —
Le 16 juillet, a été béni par M.
l'abbé Jean Lafrenière, le mariage
de Paul Coulombe, fils de Damien
Coulombe, avec Anne-Marie Clé-
ment, fille de Jean-Baptiste Clé-
ment de cette paroisse.

BAPTEME. — Le 9 juillet,
Marie-Eugénie-Véronique - Lucia-
Lise, enfant de M. et Mme Lu-
cien Drainville.

Le 20 juillet, Sylvain-Gaé-
tan-Jérôme, enfant de M. Wilfrid
Caumartin et de Corona Roch.
Parrain : Sylva Clément marraine :
Clémentine Caumartin.

Le 20 juillet : Yvon-Robert,
enfant de M. Albert Bélanger et
de Marie-Louise McDonald. Parrain :
Avila McDonald marraine :
Simone Mirandette.

Le 2 août, Murielle-Edith,
enfant de M. Lucien Dauphin, et
de Jeannette Fafard. Parrain : Phi-
lippe Morel ; marraine : Lucile Fa-
fard.

SEPULTURES. — Le 4 juil-
let, sépulture de Rosaire Brunelle,
enfant de M. et Mme Armand
Brunelle.

Le 10 juillet, sépulture de
Réal Savoie, enfant de M. et Mme
Charles Savoie. — Abbé Clément
Clément, vicaire à l'Épiphanie.

Le 16 juillet, sépulture de
Joseph-Octave Désy, décédé à
Montréal.

Le 25 juillet, sépulture de
Rémi Destrempe, fabricant d'on-
guent, décédé subitement à l'âge de
73 ans.

— Le 9 août, sépulture de Lu-
cien Degrandpré, célibataire, décé-
dé à Montréal.

DE PASSAGE. — Mlle Ma-
rie-Paule Coulombe de Berthier,
chez sa cousine Mme Albéric Fa-
fard.

M. et Mme Paul Sylvestre,
de St-Hyacinthe, chez M. et Mme
Candide Sylvestre.

M. et Mme Philippe Asse-
lin nous sont revenus ces jours der-
niers d'un voyage en Gaspésie.

Mme J.-Chs Adam, de Ber-
thier a passé une semaine chez sa
sœur Mme Jos. Denis.

Mlle Germaine Denis arrivée
en vacances chez sa cousine, Mme
Marcoux.

M. et Mme Pierre Sylvestre
et leur fille Annonciade, garde-ma-
lade à l'hôpital d'Ottawa, chez M.
Michel Denis.

MM. Paul Fafard et Jean-
Paul Sylvestre à Napierville, di-
manche dernier.

Mme Charles Marcoux, chez
sa fille, Mme Hector Bissonnette.

St-Lin des Laurentides

(D.N.C.) — DE PASSAGE.
— M. et Mme Ernest Deschamps,
et leurs enfants, de Salem, Mass.,
en visite chez M. et Mme Zénon
Chaumont, ainsi que M. et Mme
Félix-Albert Archambault, de
Montréal et M. et Mme Josaphat
Martel.

Ces jours derniers : Mme veuve
Joseph Chaput recevait la visite de
ses deux filles religieuses des Soeurs
SS. NN. de Jésus et Marie. M. et
Mme Philias Vézina recevaient
aussi leur fille religieuse de la mê-
me communauté.

BINGO. — Le 13, au soir, à
la salle du marché il y aura un
grand bingo, au profit des pauvres
et des orphelins des Soeurs de la
Providence ; tirage des objets mis
en raffle et amusements divers. En-

AU CHRIST-ROI

(D.N.C.) — RUE PAPI-NEAU. — Que faudrait-il faire s'il n'y avait pas de rue Papineau? Il faudrait la créer.

Du moins, c'est l'avis de mon aimable préopinant de Ste-Marie. Et cela se comprend bien.

La rue Papineau est un centre d'activité.

C'est un artère (?)

Et qui donc peut ignorer le rôle des artères dans un organisme.

Donc, la rue Papineau est nécessaire à la vie du Christ-Roi.

Et c'est pour cela que des messieurs sont venus me conseiller ces jours-ci à l'effet d'installer une manufacture sur la dite rue.

Je ne veux pas dévoiler leurs noms maintenant.

Ni les titres de ces hommes.

Ni le genre de manufacture.

Ni le lieu d'origine de la compagnie.

Défions-nous des sécateurs.

C'est déjà arrivé que l'on est venu jouer du ciseau dans mes plate-bandes.

Je garde le silence.

Quand l'heure sera venue de parler... nous ferons la lumière.

C'est donc sérieux ça.

Mais oui.

Il faut une manufacture au bout de la rue Papineau, et une manufacture qui pourra employer une cinquantaine d'hommes.

LE CANAL. — Si une manufacture projetée de s'établir sur la rue Papineau, il faudra poursuivre les travaux du grand canal.

Interrogé à ce sujet j'ai répondu: "Il faut hâter l'achèvement du grand canal".

Et pour cela il faut organiser une requête le plus tôt possible, pour faire la demande nécessaire auprès de l'autorité compétente.

Il ne s'agit pas d'un caprice dans le cas.

Il s'agit d'une nécessité.

Et cela est urgent non seulement pour la manufacture mais aussi pour... l'ECOLE.

Car sur la rue Papineau il y aura une école.

Celle que nous avons à l'heure présente pourrait être classée parmi les taudis.

Allons-nous construire une école dans l'eau?

D'où nécessité d'une requête pour demander de continuer le grand canal.

Le Canadien National songera peut-être à sa vieille gare.

Plus notre localité se développe, plus le C. N. aura honte de conserver sa bicoque.

A moins que ces messieurs se délectent à contempler des "cabanes" du fonds de leurs bureaux somptueux.

LA GARE DU C. N. R. — Si nous mettions en vente la gare, plaie de Joliette!

Ce serait une idée.

Non, il ne faut pas s'exposer à une déconvenue.

Ca ne se vend pas ces bâtisses là.

C'est trop dangereux pour la "casse".

TOMBOLA EXPOSITION. — En attendant le grand canal, nous allons chercher distraction dans l'organisation de notre tombola-exposition à la salle Notre-Dame.

Ouverture le 22, à 8 hrs.

Première clôture le 27, à minuit.

Deuxième clôture le samedi suivant par un encan colossal.

Que nos amis en prennent note ce sera quelque chose de neuf sous tous rapports.

Les zouaves sont à préparer une cuisine moderne, et à côté une colonne au sommet de laquelle une cloche tintera des victoires payantes.

Les cultivateurs ouvriront un marché, appelé le marché des "fermières".

La J. O. C. aura son comptoir... ce sera chic.

La J. A. C. ouvrira un kiosque de secrets.

Les Enfants de Marie, place Notre-Dame, offriront des marchandises variées.

Les dames de Ste-Anne auront le comptoir des "bazar".

Les Tertiaires attireront par leur kiosque où S. Antoine fera re-

trouver tous les sous perdus dans les autres kiosques.

Et puis il y aura les scouts avec une surprise.

Il y aura bien d'autres surprises. Et que dire de l'exposition.

EXPOSITION D'ART RELIGIEUX. — A l'occasion de la tombola, il y aura dans les trois salles du deuxième, salle Notre-Dame, une exposition d'art religieux.

On pourra contempler entre autres choses une statue de la Ste Vierge de Zolwany.

Les anges adorent; un crucifix de procession (importé de Belgique);

St Joseph (Parville); un curé d'Ars (Serrez);

une station du chemin de la croix (Zolwany);

chandeliers de bronze (Paris); ornements amples, confectionnés à Maredson; aubes bénédictines;

vases sacrés de grande valeur; lingerie d'autel, etc.

LE CANAL. — N'oublions pas d'organiser une requête éloquent pour demander à qui de droit, le parachèvement du grand canal.

C'est important.

EN MONTAGNE. — Dimanche dernier nous avons fait un beau voyage.

Où ça?

Au lac Ayotte, près de St-Jean de Matha.

Et nous avons vu des choses splendides.

Nos scouts du Christ-Roi en campement depuis une huitaine, recevaient entourés du Père Forest, aumônier, du cher Fr. Leroux, du Fr. Pilon, zélé ami du Fr. Leroux.

Au delà de deux cents personnes s'étaient rendues là-bas.

Quel bel exemple de sympathie paroissiale.

Il y avait le Père Curé, le Fr. Piché, le Fr. Patry, des représentants de la ville, de la campagne, les parents des scouts.

Les zouaves revêtus de leur costume étaient de la partie.

Le "père" Latendresse avait envoyé des "douceurs" aux petits.

Bref ce fut charmant.

Nous n'oublierons jamais cet après-midi du 7 août passé avec nos "petits gars".

Nous aimerions nommer tous ceux et toutes celles qui vinrent avec nous au lac Ayotte, mais ce serait trop long.

Que toutes les personnes présentes à cette réunion acceptent nos remerciements pour l'encouragement qu'elles ont apporté à l'oeuvre du scoutisme.

Félicitations à madame Wilfrid Moreau qui a organisé le transport par camion, et notre gratitude à M. Harnois qui a bien voulu offrir son camion pour transporter les "zouzous" sous la direction du capitaine Forget.

Au retour nous avons croisé en chemin M. P. Maréchal qui après avoir participé à la fête des Chevaliers de Colomb n'a pas craint malgré l'heure tardive de se rendre au lac.

Et nous ne voulons pas oublier au milieu de toutes ces joies Mgr l'Evêque de Joliette à qui nous devons de pouvoir si librement donner ce "campement à nos jeunes".

Il nous a fait plaisir d'aller saluer tout à côté de nos scouts l'incomparable abbé Richard avec sa J.E.C.

Vive la J.E.C. et vive le scoutisme.

EN VISITE. — Le lieutenant colonel Arthur Gaboury, gérant de la ligue de sécurité et M. Doré, officier dans la même ligue ont rendu visite au Père Curé vendredi dernier.

Vianettes

LA PHOTOGRAVURE NATIONALE

TEL. MA. 4549 - LIMITEE

262 ONTARIO OUEST-MONTREAL

Ces messieurs venaient faire l'inspection de l'usine de la Standard Lime.

Ils ont profité de leur passage pour organiser des cours de secourisme qui seront donnés aux zouaves et aux scouts durant l'automne.

Un examen final permettra à ses messieurs de donner à ceux qui auront réussi un diplôme de la Société Ambulancière de St-Jean.

St-Liguori

(D.N.C.) — Les 28, 29 et 30 juillet un triduum préparatoire à la solennité de Ste Anne. Le prédicateur fut M. l'abbé Wilfrid Caillé. Le triduum s'est terminé par la communion générale suivie de la réception de douze dames dans la congrégation. L'assistance fut des plus nombreuses.

Félicitations et remerciements à M. l'abbé Wilfrid Caillé pour tout le bien qu'il a fait ici.

BAPTEME. — Le 7 août, à M. et Mme Victor Beauséjour (Florida Venne), un fils baptisé, Joseph-Luc-Clément. Parrain: M. Armand Venne; marraine: Eliza Labrière, de St-Jacques.

TRIDUUM. — Les 18, 19 et 20 août, triduum préparatoire à la solennité de l'Assomption de la sainte Vierge, pour les Enfants de Marie.

Ste-Marcelline

(D.N.C.) — BALLE MOLLE. — Les "Invincibles" de Ste-Marcelline ont ajouté une nouvelle victoire à leur crédit en battant le club de la J. A. C. de Joliette, par le score de 7 à 8.

Dimanche prochain le 14 ils rencontreront le club du village de Rawdon.

Amateur de balle molle, venez en foule.

Bienvenue à tous.

Crabtree Mills

(D.N.C.) — MUTATION DE PROPRIETES. — M. Alfred Lepage a vendu une de ses maisons à M. Tancrède Laurin. Cette transaction oblige M. Médéric Boudard à quitter son logis, il occupera le logis de M. Adélaïde Payette.

FELICITATIONS. — MM. Ant. Granger et Léopold Rivest étaient tout joyeux hier en recevant leur paye. La Cie Howard Smith leur a remis à chacun un bon pour avoir fait, à sa satisfaction, la peinture des réservoirs élevés avec enseignes, lettrage et marque de commerce. Ce travail était fait précédemment par des étrangers.

Nous félicitons nos 2 amis pour leur succès et la Cie pour l'encouragement qu'elle accorde à ses ouvriers.

DECES. — Dimanche dernier à Montréal est décédée Mlle Maria Forget, sœur de M. Arthur Forget, boucher. Le service eut lieu à Montréal, mercredi le 10 et la sépulture à Crabtree Mills où un Libera fut chanté.

Nos sympathies à M. Forget.

CROQUET. — Les amateurs de croquet de Crabtree Mills s'en sont donnés à cœur joie la semaine dernière, lors d'un tournoi. Comme Dame Fortune a des favoris, l'issue fut une véritable surprise. Pas de doute que ceux qui n'ont pu faire valoir leurs chances, et avaient en même temps des prétentions au titre, résolurent d'organiser un autre tournoi, pour satisfaire les ambitions de tous et de chacun.

Lundi dernier un nouveau tournoi s'organisa. Vingt-quatre joueurs s'enregistrent. Les procédures sont les mêmes que pour le "match" précédent. Les équipes suivantes: Kay Crabtree et R. Coderre; Onésime Lepage et Gérard Venne; Jules Burgy et Charles Chamberland; L. Archambault et L. Lasalle; J.-E. Boucher et R.-A. Beauséjour; C.-E. Martineau et J.-P. Lépine éliminent leurs adversaires lors d'une première rencontre.

L'équipe Burgy et Chamberland attire tout particulièrement l'attention et des joueurs et des spectateurs. Devine est prédite à ceux qui ont à jouer contre eux, en semi-finale et en finale. Le vétérinaire J. Burgy, deux fois se voit obligé d'abandonner son partenaire, on veut à tout prix s'en débarrasser, son jeu est trop effectif, aussi, l'on réussit à l'accabler au piquet, mais la victime loin de se décourager, conduit le jeu avec prudence et deux fois élimine en semi-finale les joueurs C.-E. Martineau et J.-P. Lépine, et en finale les joueurs J.-E. Boucher et Beauséjour, et gagne ainsi le second tournoi après avoir joué plus de trois-quarts du temps.

SPÉCIAUX

ALA

TEINTURERIE

Joliette

17, rue Guilbault

Téléphone 25

Nettoyage français et pressage:

Habits 75c.

Jupes en laine 29c.

Pantalons blancs nettoyés 50c.

Pressage: habits, robes

et manteaux 25c.

Pantalons 15c.

Service garanti. Vous ne payez pas si vous n'êtes pas satisfaits.

M. Kay Crabtree, avec l'esprit sportif qu'on lui connaît, a bien voulu gonfler la bourse des gagnants en l'augmentant d'un dollar. Ce geste a été très apprécié de tous les joueurs et plus particulièrement des heureux gagnants.

La partie terminée les champions du deuxième tournoi rencontrent ceux du premier, et viennent aux prises les équipes suivantes: J. Burgy et C. Chamberland vs L.-E. Heale et L. Généreux, pour une partie seulement, mais ces derniers ont eu juste le temps de prendre une pause en face des nouveaux "photographes" quittes à les payer non pas d'un C.-O.-D. mais bien bien plutôt d'un C.-O.-Q.

St-Félix

de Valois

(D.N.C.) — CARNET SOCIAL. — M. l'abbé Georges Rondeau, en vacances chez sa mère, est retourné, samedi dernier, à Montréal, reprendre le saint ministère.

M. l'abbé Joseph Geoffroy, prêtre des Missions Etrangères, jusqu'ici directeur au Séminaire de Pont-Viau, à Montréal, a accepté de devenir supérieur de la mission catholique de Davao, aux Iles Philippines, à la place de M. l'abbé Clovis Rondeau que la maladie a ramené au pays.

M. Geoffroy partira donc pour les missions lointaines des Iles Philippines, à la fin de septembre. Nous lui faisons nos vœux!

Les catholiques doivent soutenir les missionnaires et les aider de leurs prières et de leurs sous!

Nous de St-Félix, faisons-nous un devoir sacré d'encourager et de soutenir nos missionnaires. Ce sera un acte de fraternelle charité envers ceux qui se dépensent au "front" de la grande armée catholique!

Nous saluons M. l'abbé G. Marsolais, en vacances chez ses parents, à St-Alexis (Montcalm).

Qu'il se repose bien: "ut cum pace, salute et gaudio revertatur ad propria".

En visite au presbytère: M. et Mme Lucien Martin, de Québec, et Mlle Marie-Jeanne Paquin, de Montréal.

En repos chez ses parents: le R. F. Georges-Etienne-Marie, des Services de Marie, et fils de M. Gagné, professeur à l'école du village.

En visite chez M. et Mme Arthur Poirier, M. et Mme Joseph Hénault et leur fils Lionel.

Mme Alfred Hébert et sa fille Georgette, de Montréal, ont passé quelques jours chez M. Félix Brunelle.

M. et Mme Hector Olivier, de Montréal, en visite chez M. Pierre-Paul Olivier.

AU COUVENT. — La Rvde Soeur Marie-Adolphe, ancienne supérieure de notre couvent et huit de ses sœurs ont reçu leur obédience pour d'autres maisons de leur communauté. Depuis donc près de

quinze jours, d'autres religieuses sont venues les remplacer. Merci à celles qui sont parties, et bienvenue à celles qui les remplacent.

NOS MALADES. — La maladie a immobilisé plusieurs de nos citoyens. Prions Dieu pour qu'ils reçoivent des grâces de guérison, ou du moins des grâces de choix qui leur aideront à endurer avec patience et résignation leurs peines et leurs souffrances!

BAPTEMES. — Le 3 août, baptisé par M. l'abbé Sinaï Pelletier, Jean-Louis-Paul-Réjean, fils de M. et Mme Wilfrid Desroches (Louis Gravel). Parrain et marraine: M. et Mme Rosaire Desroches, de St-Michel-des-Saints.

Le 8 août, M. l'abbé Léopold Bellerose a baptisé Joseph-Jacques-Normand, enfant de M. et Mme Lionel Fréchette (Cécile Joly), de cette paroisse. Parrain et marraine: M. Louis Fréchette et Mlle Antonine Fréchette, grand-père et tante de l'enfant.

NOUVELLES INEDITES. — Savez-vous que le Trésor public a déversé quelques sous à nos gens de la campagne, et, avec cela, ils ont amélioré les chemins.

Savez-vous que dans le village de St-Félix, il y a près de 50 établissements de commerce. Pensez-vous que les affaires sont prospères?

Savez-vous que les thermomètres ont eu chaud, la semaine dernière, et... les gens aussi!

Savez-vous qu'en ces jours de grande chaleur, les tuyaux de l'aqueduc se sont desséchés et qu'il a fallu retourner aux vieux puits oubliés au fond des jardins?

Savez-vous que la mode des bas, c'est de n'en pas porter! Eh! oui, même chez nos paisibles demoiselles, on tient à se faire "griller"... la jambe!

Savez-vous qu'on va au lac de St-Gabriel pour se "rafraîchir" et que l'on trouve le moyen de se "réchauffer"? Illogisme! Non. On a trouvé cette nouveauté "très chic" de se rafraîchir et de se réchauffer en même temps!

Savez-vous que la danse aide la digestion? Le pire, c'est que plusieurs vont danser et n'ont rien à digérer! C'est ce que quelques-uns pratiquent depuis que nos "frères séparés" ont mis une petite salle à leur disposition!

Savez-vous que dans les rues de notre village, quelques "danzelles", très poussées en fait de nouveauté, se permettent le port des "shorts" (ce qui se traduit en français: courts ou écourtés un peu trop!)

Nous espérons que ces moments d'irréflexion seront vite réparés. Nous avons une autre opinion de nos demoiselles, pourtant...

Lisez et faites lire L'ACTION POPULAIRE, le journal des familles.



Les dentistes recommandent la Gomme Wrigley's parce qu'elle aide à garder les dents fortes et saines—les débarrasse de toutes les particules d'aliments, et masse les gencives. Elle aide la digestion, soulage la sensation de lourdeur après les repas. Vous aide à rester en bonne santé! Emportez-en aussi chez vous pour les enfants—ils en raffolent!

St-Jacques

(D.N.C.) — DECES DE CLAUDE SYLVESTRE. — Le 30 juillet est décédé après deux jours de maladie seulement, Claude Sylvestre, âgé de 9 ans et dix mois, enfant de M. et Mme Ls-J. Sylvestre, agronome, (Germaine Brochu).

Outre son père et sa mère, il laisse dans le deuil deux frères: Gilles et Yves; trois sœurs: Gisèle, Huguette et Lucille.

Les funérailles ont eu lieu le 2 août. Le R. P. Anatole Sylvestre, s.s., oncle du défunt, chanta le service, assisté de MM. les abbés J.-C. Chaussé et Az. Houle.

Au choeur: Mgr A. Piette, curé; M. l'abbé C. Desroches, a. c.; M. l'abbé A. Piette, vicaire.

Les porteurs étaient MM. Léopold Marchand, Eugène Coderre, Gaston Munn, Jean-Guy Marion, Adolphe Lépine et Pierre-Louis Pariseau.

Nous offrons à M. et Mme Sylvestre nos plus sincères sympathies dans le grand deuil qui vient de les frapper.

ENTREE AU NOVICIAT. — M. Louis-Philippe Lépine, enfant de M. et Mme William Lépine, faisait son entrée chez les Pères du Saint-Sacrement à Québec.

Nos félicitations à la famille et nos vœux de persévérance au jeune novice.

EN VILLEGIATURE. — Mlle Louise Pariseau, fille de M. et Mme le notaire Ls-P. Pariseau, est allée passer une quinzaine au lac Huard, au camp de M. le Dr J. Melançon de St-Jacques.

La semaine dernière, M. et Mme L.-P. Pariseau avaient l'honneur de recevoir M. le marquis Borepair Robillard de Mazuel, ainsi que son fils, le comte Jean de Mazuel, de Lake City, Floride.

Professionnels Industriels Hommes d'affaires

Papeterie de bureau

Relieurs de tout genre.

Feuilles mobiles.

Entêtes de lettre.

Etats de compte.

Factures et enveloppes.

Cartes professionnelles.

Etc., Etc.

Papeterie de mariage - Papeterie de deuil Papeterie pour fabriques et presbytères

Les sociétés coopératives de beurre et de tabac ou autres trouveront chez nous tous les imprimés et le matériel de bureau dont elles ont besoin. Un grand nombre de coopératives s'approvisionnent à nos ateliers et ne cachent pas leur satisfactions.

Brochures - circulaires - cartes d'invitation

Codes scolaires et municipal Tellier

L'ACTION POPULAIRE

28, place Bourget - - Joliette, P. Q.

Papeterie officielle pour municipalités

Blancs de reçu et d'état de compte.

Enveloppes de tout genre.

Polices d'assurance mutuelle.

Bulletins scolaires.

Bulletins de vote.

Feuilles de rôle d'évaluation.

Etc., Etc.

CANADIEN NATIONAL Excursions

ALLER ET RETOUR DE JOLIETTE A

Dép.	CHICOUTIMI \$6.80
JOLIETTE	
8 h. 02 p. m.	Arvida \$6.70 Hébertville 6.10
(Heure solaire)	Chambord \$5.55 Jonquière 6.55
	Dolbeau 6.95 Roberval 6.55
	St-Félicien 6.25

Vendredi et samedi, 19 et 20 août

Retour jusqu'au LUNDI, 22 août. — Voitures ordinaires.

Pour renseignements, consultez J.-A. BLAIS, chef de gare. — Tél.: 115

CANADIEN NATIONAL

VENTE COLOSSALE DE DESENCOMBREMENT

\$18,500 de chaussures de haute qualité pour toute la famille sacrifiées dans une vente de 8 jours
OUVERTURE VENDREDI LE 12 AOUT A 9 HRS A. M.

PRIX COUPÉS À LA DERNIÈRE LIMITE - PLUSIEURS ITEM à ½ PRIX et MOINS

Voyez notre grande circulaire
 pour PRIX et autres détails.

LEON RATELLE & FILS

32, RUE NOTRE-DAME, JOLIETTE - Voisin de l'Hôtel Joliette

COUPONS GRATIS

Voir notre circulaire pour détail

Contre les Mouches

FLY-KIL

8 onces	0.30
16 onces	0.50
32 onces	0.90
½ gallon	2.00
1 gallon	3.50

Pour le bétail

16 onces	0.25
32 onces	0.40
½ gallon	0.75
1 gallon	1.35

Poudre Sapho, Bug-Bear, 0.10 la boîte, 3 boîtes pour 0.25
 Aeroxon, papier collant, 2 pour 0.05, 12 pour 0.25

FLIT, 8 onces

8 onces	0.20
16 onces	0.33
WHIZ, 8 onces	0.23
WHIZ, 16 onces	0.45
SAPHO FLY-X, 8 oz	0.27
TANGLEFOOT, 8 oz	0.27

Chasse-mouches

"DARLEY"

8 onces	0.15
32 onces	0.35
½ gallon	0.60
1 gallon	1.00

OSCAR LANDRY

PHARMACIEN

La pharmacie la mieux assortie du district.

Téléphones : 228 et 229

51, NOTRE-DAME,

JOLIETTE, P. Q.

A propos de tennis

Depuis mardi les quarante concurrents pour le championnat de Joliette se dépensent à qui mieux mieux pour remporter les honneurs de ce tournoi.

Anciens et nouveaux c'est à qui ferait le mieux pour faire la conquête de la coupe. Nous avons assisté à des parties très intéressantes, lors des prochaines éliminatoires il n'y a aucun doute que ce sera encore plus intéressant. Il peut y avoir des surprises: les nouveaux ne voudront pas laisser leurs prédécesseurs remporter les honneurs sans leur opposer une forte résistance. Par conséquent ceux qui s'intéressent au tennis ne devraient pas manquer les joutes à venir: ils assisteront à des sets intéressants.

Des les premières éliminatoires de nombreux amateurs assisteront et chaque jour l'assistance augmente de plus en plus. Ceux qui n'ont pas eu le loisir d'assister aux joutes déjà jouées devraient venir sans tarder car ils perdent quelque chose d'intéressant. En effet il faut voir avec quel brio les aînés comme Champagne, Pouliot et Charron se font valoir.

Donc ne manquez pas de venir encourager ceux qui tentent de décrocher le trophée du C. N. R.

Les éliminatoires vont bon train et les organisateurs Goulet et Lajoie comptent finir le 23 août au lieu du 25 comme il est prévu dans la liste et la classification des joueurs donnée plus bas. Pour être bien renseigné vous n'avez qu'à passer à la Ferronnerie V.-C. Lépine ou au Salon des Fumeurs chez René Gravel.

Le-Ph. Pauzé, secrétaire.

LISTE DES JOUEURS

1—R. Goulet	21—E. Bissonnette
2—P. Boulay	22—L.-P. Patzè
3—J. Pouliot	23—L. Desrosiers
4—R. Pouliot	24—S. Power
5—W. Heale	25—J. Lapalme
6—F. Latendresse	26—L. Crochettier
7—A. Legault	27—L. Gôre
8—L. Charron	28—R. Sauvageau
9—A. Lajoie	29—M. Pauzé
10—C. Pelland	30—M. Brison
11—R. Champagne	31—R. Chaput
12—G. Casavant	32—G. Boudard
13—A. Crépau	33—G. Coutu
14—O. Frenette	34—R. Laporte
15—P. Dionne	35—R. Dubau
16—J. Delisle	36—P. Boucher
17—J. Tellier	37—F. Landry
18—A. Racette	38—L. Bazinet
19—L.-J. Gadoury	39—P. Landry
20—F. Rivest	40—G. Gariépy

1ère ELIMINATOIRE LES 9, 10, 11, 12 AOUT

9 vs 24	13 vs 20	25 vs 40	29 vs 36
10 vs 23	14 vs 19	26 vs 39	30 vs 35
11 vs 22	15 vs 18	27 vs 38	31 vs 34
12 vs 21	16 vs 17	28 vs 37	32 vs 33

2ème ELIMINATOIRE LES 13, 14 et 15 AOUT

9-24 vs 25-40	13-20 vs 29-36
10-23 vs 26-39	14-19 vs 30-35
11-22 vs 27-38	15-18 vs 31-34
12-21 vs 28-37	16-17 vs 32-33

3ème ELIMINATOIRE LES 16, 17 et 18 AOUT

1 vs 16-17-32-33	8 vs 9-24-25-40
2 vs 15-18-31-34	7 vs 10-23-26-39
3 vs 14-19-30-35	6 vs 11-22-27-38
4 vs 13-20-29-36	5 vs 12-21-28-37

4ème ELIMINATOIRE LES 19, 20 et 21 AOUT

1-16-17-32-33 vs 8-9-24-25-40	7-10-23-26-39
2-15-18-31-34 vs 6-11-22-27-38	5-12-21-28-37
3-14-19-30-35 vs 4-13-20-29-36	

5ème ELIMINATOIRE LES 22 et 23 AOUT

1-16-17-32-33 vs 8-9-24-25-40	7-10-23-26-39
2-15-18-31-34 vs 6-11-22-27-38	5-12-21-28-37

6ème ELIMINATOIRE LE 25 AOUT

1-16-17 vs 4-13-20	2-15-18	3-14-19
--------------------	---------	---------

AVIS POUR LE MARCHE

Aux fins de permettre aux bouchers de fermer leurs établissements, samedi avant-midi prochain, à l'occasion des funérailles de Son Honneur le maire Perreault, les intéressés sont priés de faire leur marché la veille ou l'après-midi du jour en question.

COMMERCES A VENDRE

Etal de boucher avec frigidaire, moulin à hacher la viande, etc., logement compris, grosse clientèle. S'adresser à Jean-Marie Bonin, Lanoraie, (Berthier), tél. 213 s. 11 1 fs p.

REMERCIEMENTS

M. Donat Boulard et sa famille remercient bien sincèrement les personnes qui leur ont témoigné des marques de sympathie soit par offrandes de messes, tributs floraux, bouquets spirituels, télégrammes ou témoignages de sympathie, soit par leur visites ou assistance aux funérailles lors du décès de André Boulard.

SERVANTE DEMANDEE

Servante d'expérience demandée immédiatement pour maison privée, adultes seulement. S'adresser à 33, rue St-Thomas, Joliette. — Tél. 77.

VALISE PERDUE

Perdue, route de St-Michel des Saints entre Ste-Emilie de l'Energie et St-Zénon, mercredi, 3 août, vers 10 h. a.m., une valise brune, à mains, contenant camera, longue-vue, et autres articles. Récompense promise à qui la rapportera à Fr. Alexandre, 244 Sherbrooke est, Montréal.

SOUSSIONS pour chauffage

Le chauffage des écoles de la Commission scolaire de la paroisse St-Charles-Borromée sera donné à l'enchère publique à la séance de mardi le 16 août prochain, à 8 hres (heure avancée) à la salle du Conseil de comté.

SALLE DE COUTURE

à St-Lin des Laurentides

Mlle Pichette ont ouvert, sur la rue de l'église, en face du monument Laurier, un atelier pour la réparation des fourrures de tous genres. Aussi confection de robes et de manteaux pour dames, réparation d'habits et de paletots pour hommes et jeunes gens. 11a 4f.p.

DECEDEE A ST-PAUL

Mlle Anastasie Perreault, intendante du presbytère de St-Paul-de-Joliette, est décédée, mercredi dernier. Ses funérailles auront lieu à l'église paroissiale, vendredi le 12 août, à 9 heures (heure solaire).

Lisez et faites lire L'ACTION POPULAIRE, le journal des familles.

Décès de M. O. Ferland

À la cathédrale, le 9 août eurent lieu les funérailles de M. Octavien Ferland, décédé accidentellement dimanche, à l'âge de 67 ans. Il était l'époux de Arthémise DeBlois. Le défunt fut frappé par l'autobus de M. A. Desrochers de Crabtree Mills comme il descendait d'une machine, rue de Lanaudière. Le coroner rendit un verdict de mort accidentelle. M. le chanoine L.-P. Lamarche chanta le service accompagné des abbés A. Grégoire et J. Riopel. Des messes furent dites aux autels latéraux par les abbés O. Bonin, chanoine, G. Coderre, V. Amyot et L. Gravel. Le deuil était conduit par les fils du défunt: MM. Lucien, Alexandre et Emilien Ferland.

Nos sympathies à la famille.

Nombreux accidents

Il semble que les accidents d'automobile et les noyades sont plus nombreux cette année que jamais. À quels facteurs faut-il attribuer un nombre sans cesse croissant d'accidents? Ne pourrait-on pas dire que l'une des causes c'est l'engorgement de plus en plus grand des rues et des routes? Ne pourrait-on pas dire aussi que l'une des causes de l'augmentation des noyades c'est le nombre croissant de gens qui se rendent maintenant sur les plages? Mais, dans toutes ces morts violentes sur nos routes ou au sein de l'onde il faut aussi, probablement, regretter des imprudences. On n'a qu'à lire le récit de ces faits dans les journaux pour le constater. Il convient donc de souhaiter plus de prudence et de surveillance.

NAISSANCES

Ont été baptisés à la cathédrale: le 6 août, Mlle-Claire-Cécile-Laurette, fille de Sylvio Desrosiers et de Irène Venne, Parrain et marraine: Rosario Venne et Clarinda Mainville, de St-Jacques, oncle et tante de l'enfant. — F. Moussau, ptre.

Le 7 août, Mlle-Denise-Marielle, fille de Grégoire Perreault et d'Annette Chevrete, Parrain et marraine: M. et Mme Adélaïde Chevrete, de St-Ambroise, grands-parents de l'enfant. — Abbé V. Amyot.

Examen scientifique de vos yeux

TROUBLES MUSCULAIRES CORRIGES, STRABISME, avec nos

Traitements Orthoptiques

EMILE PREVOST

SPECIALISTE OPTOMETRISTE

ADJUSTEMENT DES YEUX ARTIFICIELS

26, rue St-Paul,

JOLIETTE

Notre livret sur la VUE et L'HYGIENE de L'OEIL envoyé gratis sur demande.

Mariages à la cathédrale

Le 6 août, M. l'abbé F. Mousseau bénissait le mariage de M. Ange-Albert Dénommé, fils de M. Noé Dénommé, à Mlle Lucile Goulet, fille de M. Alphonse Goulet, infirmier à l'hôpital St-Eusèbe. MM. Dénommé et Goulet accompagnaient leurs enfants.

Le 6 août, M. l'abbé V. Amyot, a béni le mariage de M. Laurier Chaput à Mlle M.-Jeanne Boucher. M. Freddy Chaput accompagnait son frère et M. Alfred Boucher, sa fille.

Le 10 août, S. Exc. Mgr Papi-neau bénissait à l'évêché le mariage de M. Geo.-Albert Malo de Montréal, à Mlle Jeannette Vincent de Joliette, fille de feu Henri-Louis. Les témoins furent MM. Adinas Forest, oncle de l'épouse et Arthur Malo, père de l'époux.

AU CAP

Son Exc. Mgr Comtois, évêque des Trois-Rivières et Son Exc. Mgr Papi-neau, évêque de Joliette assisteront aux fêtes du Cap-de-la-Madeleine, lundi prochain, le 15 août, grande solennité annuelle de Notre-Dame du Cap. Mgr l'Evêque des Trois-Rivières célébrera la messe pontificale en plein air, à 10 heures, tandis que la bénédiction des malades l'après-midi sera présidée par Son Exc. Mgr Papi-neau. Le sermon de circonstance, à la messe pontificale sera donné par M. le chanoine Calixte Tremblay, curé de la Baie St-Paul.

Je crois tout dans la religion: il m'est aisé de tout croire, et ce que je m'explique, et plus encore ce que je ne comprends pas. Louis Veuillot.



Salon de Beauté

Anne-Marie Poirier, 14a, place Lavaltrie, Joliette

SPECIALITES :
 PERMANENTS de tout genre naturel ou Pine Apple AVEC machine ou SANS machine.

ONDULATIONS
 marcel croquignole dit komol, papier, à l'eau, marcel.

COUPE DE CHEVEUX
 manucure, shampoo et traitements à l'huile.

Cordiale bienvenue, à tous.

Anne-Marie Poirier

14a, place Lavaltrie, (voisine de l'United Stores) JOLIETTE Tél. 61

Les apiculteurs de l'Australie, des Etats-Unis et de différentes parties du Canada ont visité récemment les ruchers du Service de l'apiculture de la ferme expérimentale centrale, Ottawa, en quête de renseignements.

A venir jusqu'au 21 juillet 1938, le nombre de bovins vivants exportés par le Canada sur le marché britannique a été de 23,495, contre 4,017 pendant la période correspondante de 1937.

JOSEPH

"se plante"

A l'Arena Dimanche soir le 14 aout - 8 h. 45

Les frères MARCELLI, jongleurs extraordinaires.

FRENCHY et JOSEPHINE, danseurs de couleur.

3- HEURES DE FOU-RIRE -3

JACK et BILL, imitations et danses du "Far West".

Le duo GIRALDO, accordéon, danse et violon.

BILLETS RÉSERVÉS: 35c :: GRADINS: 25c :: ENFANTS: 15c

Visite des Chambres de Commerce Jr

LE 20 AOUT

L'organisation de la visite du tabac jaune, le 20 août, par notre jeune Chambre de Commerce, en collaboration avec la Coopérative des Tabacs Laurentiens et des

agronomes locaux, est assurée d'un grand succès.

A ajouter à la liste des Chambres de Commerce de la province qui avaient déjà accepté l'invitation la semaine dernière, les Chambres de Shawinigan Falls, de Sorel et de St-Jean qui ont aussi promis plusieurs délégués. L'on s'attend à d'autres adhésions d'ici une semaine.

M. Paul Audet, de Québec, président de la Fédération des Jeunes

Chambres de Commerce de la province, a accepté officiellement l'invitation.

La publicité que notre ville et son district vont en retirer sera considérable. Pour la rendre plus effective, les organisateurs lancent un appel à tous les gens soucieux du bon renom de notre ville et de son caractère hospitalier, de bien vouloir communiquer avec eux pour les aider: soit en leur offrant leurs machines pour le transport des invités, soit en se procurant un billet pour escorter en grand nombre, ceux qui viendront en notre ville ce jour-là.

Vu l'importance de cette visite, les billets devraient s'enlever rapidement.

Voici le programme officiel de la visite des plantations de tabac jaune du district de Joliette, organisée par la Chambre de Commerce des Jeunes de Joliette pour la Fédération des Jeunes Chamvres de

Commerce de la province de Québec, samedi, le 20 août.

BEAU OU MAUVAIS TEMPS

1 h. 45: Rassemblement des automobiles et des invités locaux pour aller au-devant des visiteurs de l'ouest de la province, à St-Paul; 2 h. 30: Réception officielle par le conseil municipal à l'Hôtel de Ville; Départ en automobiles pour la visite du tabac sous la direction de la Coopérative des Tabacs Laurentiens;

4 h. 30: Visite détaillée de la ferme de tabac jaune, sous la direction des agronomes;

6 h. : Retour à Joliette et visite des locaux de la Coopérative des Tabacs Laurentiens;

6 h. 45: Souper au Château Windsor;

9 h. : La Chambre de Commerce des Jeunes de Joliette recevra tous les invités et leur offrira un programme spécial dans les salons du Château Windsor.

Pour informations, s'adresser à: M. Conrad Boisvert, à l'Érê du Nord; Me Maurice Breton, 42 Notre-Dame; M. Jos. L'Ecuier, 107 rue Richard; M. Roland Bois-

vert, à la National Breweries; M. Paul Boucher, 35 St-Paul; M. Gérard Richer, à la National Breweries.

(Comm.).

Prochain mariage

On annonce pour jeudi, le 18 courant, le mariage de M. Henri Asselin, pressier à l'Action populaire, fils de feu M. Wilfrid Asselin, à Mlle Gilberte Chartier, fille de feu M. et Mme Amédée Chartier.

La bénédiction nuptiale leur sera donnée en la chapelle de l'évêché, par S. Exc. Mgr J.-A. Papi-neau.

Recettes éprouvées

GATEAU SABLE AU GINGEMBRE ET AUX PECHEES

¼ tasse de beurre; 1 oeuf; ½ tasse de lait sur; ¾ cuillerée à thé de gingembre moulu; ¼ tasse de

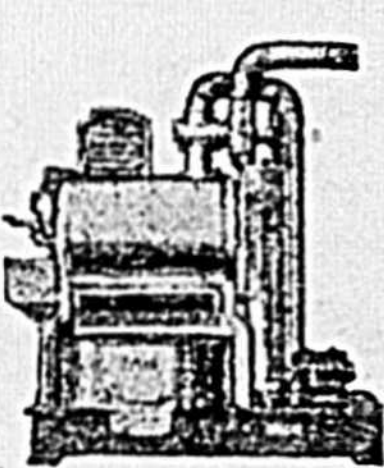
farine; ½ tasse de sucre brun; ½ tasse de melasse; ¼ cuillerée à thé de soda; ¼ cuillerée à thé de cannelle moulu; 1 cuillerée à thé de poudre à pâte.

Défaites le beurre et le sucre en crème, ajoutez l'oeuf et battez bien. Ajoutez la melasse, puis le lait sur, auxquels vous avez ajouté le soda, le gingembre et la cannelle. Mélangez bien, puis ajoutez la farine et la poudre à pâte tamisées ensemble.

Faites cuire dans un four à feu lent (325 degrés F.) 50 minutes dans une tôle graissée. Fendez lorsque c'est encore chaud et entassez à l'intérieur et sur le dessus une quantité abondante de pêches sucrées tranchées. On peut se servir de crème fouettée.

Encourageons de préférence les annonceurs de notre journal.

Vous y trouverez votre profit.



THE - CAFE - EPICES

Pas plus cher qu'ailleurs. — Toujours frais toujours bon.

Miles ROBERT

33, rue ST-PAUL, JOLIETTE

Téléphone: 621

Le gagnant du dernier concours est M. Papinuce Bonin, de N.-D. de Lourdes

Pour cadeaux, souvenirs, etc...

Visitez la Maison du Cadeau au

Le seul endroit à Joliette où votre choix est un problème vu le grand assortiment que vous y trouvez. — Vous serez surpris des prix que vous ne soupçonnez pas aussi bas.

"Petit Joliette"

66, rue Manseau • Tél. 10

Fondamentalement, l'Action catholique est la vie de l'Eglise. Que serait la vie sans l'action? Action catholique signifie, et devrait signifier vie catholique. Pour cette raison, comme Nous l'avons déjà dit, l'Action catholique est la pupille de notre oeil et la passion de notre coeur.

S. S. Pie XI.

L'ACTION POPULAIRE

LE BLASPHEME

Nous adjurons les employeurs, les contremaîtres, et même les camarades, de ne pas permettre chez eux et devant eux des paroles et des discours qui ne peuvent qu'attirer la malédiction du Seigneur. — S. Exc. Mgr Lamarche.

Vol. XXVI, No 26

JOLIETTE, JEUDI, 11 AOUT 1938

TROIS SOUS LE NUMERO

Le pique-nique des Chevaliers

Les Chevaliers de Colomb, conseil 1468, ont eu leur pique-nique annuel dimanche dernier. C'est au bois des écoliers, sur le terrain du Collège de l'Assomption que nos Chevaliers se rendirent après la grand messe de la cathédrale, accompagnés d'une foule d'amis et d'invités. On remarquait au pique-nique un groupe de Zouaves, un groupe de scouts et un groupe de jockeys. Les Chevaliers étaient en nombre, avec leurs familles, et les invités étaient nombreux aussi. Son Exc. Mgr Papineau a bien voulu aller prendre le dîner sur le terrain et dire quelques mots. Au cours de l'après-midi, S. H. M. le maire Raynault vint faire une visite, malgré ses nombreuses occupations. On remarquait aussi MM. les chanoines Irénée Gervais, aumônier, L. P. Lamarche, curé de la cathédrale, le R. P. Gauthier, curé du Christ-Roi, MM. les abbés Albert Bélanger, Gérard Coderre, Siméon Pelletier, le Grand Chevalier Jos. Chevrete, le capitaine Victor Masse, M. et Mme C.-Ed. Ferland, M. Lucien Dugas, MM. Oscar Landry, M. La Vallée et Paul Drouin, organisateurs à l'Assomption, M. P.-A. Séguin, M. Alfred Tessier et W.-H. Reney, organisateurs du pique-nique, J. L'Ecuier, sec.-financier, etc.

Après le dîner, le Grand Chevalier offrit les hommages de tous à Son Excellence, le remercia d'avoir bien voulu accepter l'invitation des Chevaliers de Colomb qui l'assurent de tout leur dévouement. Monseigneur remercia les Chevaliers des bons sentiments exprimés par M. Chevrete et les félicita du succès de ce pique-nique, souhaitant que tout se passe très bien. Il note le fait que les Chevaliers sont les amis du clergé et qu'il compte beaucoup sur eux. Il les remercia d'avoir répondu à son désir en prenant les scouts sous leur protection et déclare qu'il a encore d'autres intentions à leur manifester et qu'il compte sur leur appui. M. le chanoine Gervais remercia aussi S. Excellence et l'assura de l'entière coopération des Chevaliers de Colomb.

De nombreuses personnes présentes prirent part aux divers concours de jeux après lesquels il y eut distribution de prix.

PRIX DONATEURS GAGNANTS

Prix de présence:

Sac de farine par Wm Froment: Donat Robert, 1336.
Appui-livre par J.-A. Lechasseur: Raoul Jetté, 1455.
Sac de farine par Chevalier & Pauzé: A. Brunelle, 1435.
Sac de farine par Alfred Ratel: Julien Lépine, 567.
Voiture du Roi par la Pharm. Landry: Mme W.-H. Reney, 321.
Table par J.-A. Manseau: Claude Aubin, 1091.
Lampe par M. Jos. Frenette: Lionel Rondeau, 464.
Lampe par M. H. Reney: Mlle Réjeanne Lépine, 759.
Boîte de cigarettes par le restaurant Denis: M. Lafrance, 1859.
Sacoche par le magasin Woolworth: Max. Poirier, 292.

Courses à la brouette pour hommes mariés.

5 lbs de tabac par Can. Tobacco: Pierre Marier.
5 lbs de tabac par Can. Tobacco: Gérard Dumaine.

Courses à la brouette pour garçons.

Cravate par Joly & Frère: Jean Dumaine.
Sac à tabac par restaurant Archambault: Paul Dubrue.

Courses dans des sacs pour femmes mariées.

Biscuits par N. Laurin & Fils Ltée: Mme J. Boucher.
Café par Georges Malo: Mme A. Malo.

Courses dans des sacs pour hommes mariés:

Café, par M. Jean Magnan: M. Gérard Duchêne.
Biscuits par Harnois & Fils: M. Pierre Marier.

Courses dans des sacs, pour filles:

Cabaret par la bijouterie Lachapelle: Mlle Yvonne Jolicoeur.
Bas par le magasin Aline Chaput: Mlle Paule Forest.

Courses dans des sacs pour garçons:

Photographie par le Studio Georges Marion: Ad. Racette.
Graissage d'auto par Georges Lesage: A. Bernard.

Courses à trois jambes pour dames:

Pot par le magasin J.-A. Landreville: Mme D. Lépine.
Plat par M. Swibert Desrochers: Mme Lucien Turène.

Courses à trois jambes pour hommes:

Gallon d'huile par R. L'Ecuier, Imp. Oil: M. P. Savignac.
5 lbs de tabac par la Can. Tobacco: M. Hénault.

Courses à trois jambes pour filles:

Tablier par Mlle Descôteaux: Mlle M. Racette.
Corbeille par M. G.-C.-M. Coutu: Mlle J. Forest.

Course pour jeunes garçons:

Chemise par le magasin G. Dahér: Paul Marchand.
Chemise par la Maison Laliberté: J. Paré.

Course pour jeunes filles:

Ballon par le magasin Regent, 5-10-15c.: Réjeanne Hénault.
Monument par la Maison du Cadeau: Gisèle Arnault.

Course à trois jambes pour garçons de 5 à 7 ans:

Bonbons par M. Elzéar Martel: Jean Savignac.
Souliers par le magasin Amyot & Lafortune: Marcel Hénault.

Course pour garçons de 5 à 8 ans:

Biscuits par Viau & Frère: Marcel Lépine et Gabriel Mathieu.

Course pour filles de 5 à 8 ans:

Compact par M. J.-E. Poirier: Fernande Rondeau.
Biscuits par Viau & Frère: Jacqueline Roy.

Course pour garçons de 9 à 12 ans:

Marteaux par le magasin Champlain Lépine: J. Lafortune.
Espadrilles par le magasin Alb. Joly: Jacques Joly.

Course pour filles de 9 à 12 ans:

Biscuits par Viau & Frère: Mlle J. Leduc.
Savon par M. Ad. Forest: Mlle Jacqueline Landreville.

Course pour garçons de 12 à 14 ans:

Biscuits par Viau & Frère: Laurent Plouffe.
Cravate par le magasin Boulard & Frère: Claude Poitras.

Course pour filles de 12 à 14 ans:

Lunettes par M. Emile Prévost: Mlle Pauline Lefebvre.
Savon par M. Ad. Forest: Mlle Yvonne Forest.

Course pour garçons de 14 à 16 ans:

Bas par le magasin Boulard & Frère: M. Maurice Pepin.
Bas par M. Victor L'Heureux, gérant: M. Emile Lanoue.

Course pour filles de 14 à 16 ans:

Pantoufles par M. Z. Bellerose: Mlle Jeannette Jolicoeur.
Biscuits par Viau & Frère: Mlle Stéphanie Landreville.
Biscuits par Viau & Frère: Mlle Marie Groulx.
(suite à la dernière page)

Les évêques des E.-Unis

Se prononcent contre le Congrès mondial de la jeunesse

L'Ordre Nouveau publie dans son dernier numéro cette déclaration des évêques des Etats-Unis au sujet du 2ème congrès mondial de la Jeunesse qui doit se tenir au collège Vassar, près de New-York au milieu de ce mois:

"Le sérieux intérêt que tous portent aux graves problèmes que doit envisager notre jeunesse d'aujourd'hui fait ressortir la nécessité qu'il y a de lui donner de sages directives morales et de prudents conseils. Besoin particulièrement pressant à cette heure, puisque des influences subversives exercent une pression dangereuse sur les groupes de jeunesse de tous genres. Surtout, le fait que les associations de jeunesse catholique ne sont pas à l'abri de semblable pression force à un examen attentif de ce soi-disant deuxième Congrès mondial de la Jeunesse, qui doit se réunir au Collège Vassar, Poughkeepsie, état de New-York, au mois d'août.

"Le premier Congrès mondial de la Jeunesse eut lieu à Genève en 1936. Les groupements de jeunesse catholique s'abstinrent d'y prendre part à cause de son caractère irréligieux. Par suite de déclarations émanant du bureau chargé d'organiser l'Assemblée de cette année à Vassar, il devient évident qu'il ne s'est produit aucun changement dans l'attitude de ceux dont l'influence est prépondérante dans le mouvement.

"Aussi nous comptons bien que les groupes de jeunesse catholique américaine refuseront de participer au congrès de Vassar. En cela, ils agiront d'accord avec plusieurs autres associations de jeunesse américaine, qui reconnaissent les droits essentiels de la religion dans la formation du caractère comme dans la direction de toute vie personnelle et nationale.

"La paix et la fraternité sont sans doute de fort louables objectifs, mais nous sommes convaincus que ce Congrès mondial de la Jeunesse, tel qu'il est dirigé présentement, ne peut aucunement promouvoir un idéal conforme à des principes ou catholiques ou américains. Au contraire, servant apparemment la cause de la paix et de la fraternité, il ne fournira qu'une autre occasion au communisme soviétique de pousser l'idée d'irréligion et de favoriser les luttes de classes.

"L'esprit de ce congrès, ses méthodes, sont opposés aux principes catholiques; ses dirigeants professent une philosophie entièrement hostile à l'idéal et aux traditions de l'Amérique; enfin, ce congrès n'est pas, comme son nom le laisserait entendre en fait, un rassemblement qui représente véritablement la jeunesse mondiale."

A qui Minette?

Qui gagnera la douce "Minette" qui se laisse flatter par tous ceux qui fréquentent la kermesse de Notre-Dame-de-Lourdes? C'est un généreux don de M. le maire Paphneux Bonin, et la belle bête pur sang vaut \$20. M. Bonin se dit prêt à la racheter à ce prix. C'est samedi soir, le 13 courant, qu'elle sera donnée à l'heureux gagnant. Ce soir-là se terminera la kermesse de la paroisse. Les premiers soirs ont vu d'imposantes foules et ont apporté d'encourageants résultats. Le dernier soir devrait réunir une plus grande foule encore. Car, samedi sera tiré au sort le \$100. offert par S. Exc. Mgr Papineau et divisé en trois prix: \$50., \$30. et \$20. Le même soir tirage d'un piano, d'une pharmacie et d'un général. Il y aura fanfare sur la terrain. Deux autobus sont à la disposition des gens sur la place du marché à Joliette et font le transport gratuit.

M. le curé compte sur une foule record...

St-Gabriel de Brandon

(Spécial). — EXPOSITION DES FERMIERES. — Le 18 août prochain, dans l'ancienne barquette Provinciale, propriété M. Barrette, près de chez M. H. Arbour, marchand de fer, se tiendra l'exposition locale annuelle du cercle des Fermières.

Un programme des plus intéressants est dressé et le bureau de direction espère que tous les membres sauront répondre généreusement à l'appel, afin que l'exposition soit des mieux réussies.

Tous les visiteurs, tant de la paroisse que des paroisses avoisinantes sont cordialement invités à venir admirer les travaux des fermières et les fruits de leurs jardins.

Tous les exhibits seront impartialement jugés par des personnes compétentes et il est à espérer que leurs décisions seront très scrupuleusement respectées.

Donc, à toutes les fermières bien du succès et bonne chance. Par la secrétaire.

A la Semaine sociale de Sherbrooke

Sans s'attacher à suivre pas à pas l'encyclique Divini Redemptoris, la Semaine sociale de Sherbrooke s'efforcera d'en dépagier les principaux enseignements sociaux. Elle elle exposera tout particulièrement la doctrine de l'Eglise sur la dignité de la personne humaine, les prérogatives fondamentales de la famille, l'ordre social chrétien, etc. Ces cours qui suivront celui du chanoine Simard, principal de l'Ecole normale de Sherbrooke, sur le communisme ont été confiés à quelques religieux dont la compétence dans ces questions est connue: les RR. PP. Henri Levasseur, c.s.s.r., Léon Lebel, s.j., Bernard Verville, o.f.m., et Dom Léonce Grenier, o.s.b. Ce sera un appel lumineux, avant de descendre dans les applications pratiques de la doctrine sociale de l'Eglise et son adaptation à notre propre situation.

Bénédiction d'une croix

Au lac Noir, St-Jean de Matha

Dimanche le 14 août, dans l'après-midi, aura lieu au lac Noir, la bénédiction d'une croix, élevée sur le "Pain de Sucre" (350 pieds d'altitude). M. le curé A. Dufort se rendra sur la montagne pour bénir cette croix. Le sermon de circonstance sera donné par M. l'abbé A. Gareau, professeur au collège de St-Jean. Bienvenue à tous.

N. B.—Si la température est inclement le 14, la bénédiction sera remise au dimanche suivant.

Kermesse à St-Jacques

Les 18, 19 et 20 août, grande kermesse à St-Jacques, au profit de tous les mouvements d'Action catholique de la paroisse, sous le haut patronage de Mgr le curé Alphonse Piette. Attractions variées et nouveau genre: sketches, chants, fanfare, etc. Trois soirées exceptionnelles. Bienvenue à tous!

Nouvelles de St-Edmond

(D.N.C.) — BAPTEMES. — Le 31 juillet, Joseph-Réjean-Gérard, fils de M. et Mme Gérard Lauzon (Florentienne Morel). Parrain et marraine: M. et Mme Arsène Lauzon, grands-parents de l'enfant; porteuse: Mlle Evelina Morel.

Le 6 août, Joseph-Roger-Edgar, fils de M. et Mme Zéphir Bibeau (Léa Lauzon). Parrain et marraine: M. et Mme Philippe Lambert, de Shawinigan, oncle et tante de l'enfant.

* * * QUARANTE-HEURES. — Les 1, 2 et 3 août, nous eûmes nos Quarante-Heures. Il y eut de nombreuses communions, et une religieuse chorale qui exécuta de très beaux chants à la messe et à l'heure sainte. Un cordial merci.

A cette occasion, visite de MM. les curés: M. Nadeau, de St-Gabriel; R. Forest, de St-Norbert; MM. les vicaires: M. Robert, J. Lafrenière, A. Lefebvre et G. Malo.

St-Esprit

(D.N.C.) — ADIEU AU MONDE. — Ces jours derniers, Mlle Fleur-Ange Mailhot, fille de M. et Mme Albert Mailhot, nous quittait, pour entrer chez les Soeurs de Ste-Anne. Nous souhaitons à Mlle Mailhot, bonheur et persévérance.

* * * DECES. — Le 6 août ont eu lieu les funérailles de Mme Bernard Marsolais (Maximilienne Roch). Elle était âgée de 23 ans. Elle laisse dans le deuil son époux, une fillette de quelques semaines, ainsi que son père et sa mère et plusieurs frères et soeurs, beaux-frères et belles-soeurs.

Nous offrons à M. Marsolais et à la famille en deuil, nos plus sincères sympathies.

Les étudiants en vacances

"Echos du lac Ayotte"

Depuis une semaine déjà, un groupe de jécistes, de l'Académie Saint-Viateur, se reposent joyeusement sur les bords du lac Ayotte. Ils oublient dans l'atmosphère paisible et fraîche des montagnes, les fatigues de l'année scolaire et la monotonie de la ville.

Sous la conduite de M. l'abbé Richard, ils savent tirer parti de tout pour s'égarer innocemment, aidés en cela par l'inimitable abbé Bérubé qui trouve autour de ses chaudrons et de sa cuisine le secret d'une gaieté débordante qui flotte toujours dans l'atmosphère du camp.

Et quand reviendra septembre, il y aura à l'Académie Saint-Viateur, une dizaine de jeunes gars éveillés, pleins d'entrain et de santé qui se rappelleront, devant la tâche quotidienne des écoliers, les beaux jours ensoleillés et les paysages captivants du lac Ayotte. P. P.

PRIERE JECISTE DES VACANCES

Mon année scolaire, mon Dieu, est une suite d'infidélités. Je Vous oublie si aisément.

Il y a tout ce travail à faire, ces examens à préparer... Et ces réunions, ces distractions.

Le matin, n'est-ce pas, je n'ai pas le temps d'aller à la messe. Et si je puis aller au cinéma me "détendre", je n'ai pas le temps d'entrer à l'Eglise, car mon travail en souffrirait.

Quand j'ai bien peiné sur un manuel de classe, c'est naturel, je prends un livre qui me distrairait. Alors, je n'ai guère le loisir de méditer ni de chercher à Vous connaître.

Mais, voici les vacances, et rien ne s'oppose à ce que je Vous retrouve.

Car vous êtes partout, mon Dieu.

Dans cet arbre qui pousse, dans ce ruisseau qui murmure, dans cette cathédrale élanée.

Et dans cette vieille maison qui est un foyer de prières. Vos calvaires se dressent sur tous les chemins. Et il n'est point de village qui n'ait son sanctuaire.

Votre Fils est mort, mon Dieu. Pour ce paysan qui fauche! Pour ce camarade que je connais à peine.

Et pour ce jeune étranger. Faites, mon Dieu, que je ne passe pas à côté comme un auto mal dirigé.

Donnez-moi la grâce de faire silence en moi!

Donnez-moi l'envie d'entrer dans votre église.

Donnez-moi d'être curieux de Vous.

Car autour de Vous seul, mon Dieu, peut se faire l'unité.

Et quand je participe à votre saint Sacrifice, c'est toute l'humanité à mes côtés qui communie dans votre Corps et dans votre Sang.

Seigneur, Jésus: Fais que nous ayons la droiture du grand sapin qui s'élance tout droit vers le ciel.

Que notre générosité soit comme la sève qui monte et qui nourrit, que notre âme ait la limpidité des torrents qui naissent de la neige sans tache.

Que notre volonté soit comme le granit sans faille.

Que toute notre vie, sur toutes les routes, tu sois le compagnon de nos vagabondages.

Que la croix dressée au carrefour soit pour nous comme la rencontre d'un ami.

Et cela, toujours. "La J.E.C. française, Paris" Carnet de Vacances.

St-Esprit

(D.N.C.) — ADIEU AU MONDE. — Ces jours derniers, Mlle Fleur-Ange Mailhot, fille de M. et Mme Albert Mailhot, nous quittait, pour entrer chez les Soeurs de Ste-Anne. Nous souhaitons à Mlle Mailhot, bonheur et persévérance.

* * * DECES. — Le 6 août ont eu lieu les funérailles de Mme Bernard Marsolais (Maximilienne Roch). Elle était âgée de 23 ans. Elle laisse dans le deuil son époux, une fillette de quelques semaines, ainsi que son père et sa mère et plusieurs frères et soeurs, beaux-frères et belles-soeurs.

Nous offrons à M. Marsolais et à la famille en deuil, nos plus sincères sympathies.

Le concours intercollégial de vacances

Bonnes nouvelles — Six prix de \$50., douze de \$10., livres autographiés, de Salazar, de S. A. R. le Comte de Paris, etc. — Radio-Canada — Appel aux ouvriers de la onzième heure

Comment se porte le concours intercollégial? Les pronostics sont fort bons. Tous les jours apportent au secrétariat des dizaines de lettres: demandes du feuillet contenant le règlement, suggestions, etc; bref, toutes communications qui témoignent de l'intérêt que les jeunes prennent au concours.

RADIO-CANADA

Pour ceux qui ne le savent pas: la direction du Radio-Canada a gracieusement mis à notre disposition son réseau français, le mercredi soir de 6 h. 30 à 6 h. 45 (heure avancée). Ces émissions, qui ont débuté avec juillet se termineront fin d'août. On y répond aux questions principales des concurrents, on y interview des spécialistes dont l'expérience peut aider vos tentatives (mercredi le 10 août, ce sera M. Paul Beaulieu, sous-commissaire provincial des Scouts, une autre fois M. Fr.-Albert Angers, des H. E. C., etc.) on y fait de la petite histoire en sketch, etc.

Branchez donc sur CBF ou un autre poste du réseau français dès mercredi prochain!

LES PRIX

On sait que chacune des six sections du concours comporte un grand prix de \$50. Ces prix sont offerts par M. le sénateur Raoul Dandurand, MM. A.-J. Dugal, Jean Lallemand, Lucien Dansereau, la Société St-Jean-Baptiste de Montréal et le Secrétariat de la province.

En outre, toujours pour chacune des six sections, il y a deux prix de \$10., donnés par S. H. le maire Raynault, MM. Beaudry-Leman, Taggart Smyth, Mme Bl.-H. Laurendeau, les Jeunes-Canada, les Semaines sociales du Canada, etc.; des accessoires de photographies, reliures d'art, gravures sur bois, etc.

Enfin, nous avions promis des livres autographiés et dédiés, de grands écrivains européens. Parmi ceux que nous avons reçus au Secrétariat, mentionnons les noms d'auteurs suivants — dont l'autographe comporte à lui seul une grande valeur — *Oliveiro de Salazar* (Dictateur du Portugal); S. A. R. le Comte de Paris, (fils du prétendant au trône de France); le grand poète *Paul Claudel*; *André Maurois* et *Georges Goyau*, de l'Académie française; le R. P. *Paul Doncoeur*, s.j.; le romancier *Charles Sylvestre*; le fameux paysagiste suisse *Gonzague de Reynold*; *René Schœub*; *Daniel Rops*, etc. Il y aura aussi des livres d'auteurs canadiens: l'abbé L. Groulx, Victor Barbeau, etc.)

RAPPEL

Peuvent prendre part au concours tous les élèves de langue française: garçons et filles qui fréquentent les collèges classiques et commerciaux, les écoles et les couvents primaires et supérieurs ou d'enseignement technique, donc toute la jeunesse étudiante de langue française, sauf celle qui fréquente l'université.

Il n'est pas trop tard pour se mettre à l'oeuvre. Qui sait si plusieurs de ces prix magnifiques ne seront pas gagnés par des ouvriers de la onzième heure?...

Le Comité du Concours.

Deux musiciens de Joliette à l'honneur

Dimanche dernier, la Musique Militaire des Fusiliers Victoria, sous la direction du Lieutenant J. Gariépy, a donné au Parc Lafontaine, un concert composé exclusivement de pièces du regrettable directeur de la fanfare de St-Hyacinthe, Léon Ringuette.

Après l'exécution des oeuvres de M. Ringuette, M. Gariépy tint à présenter quelques oeuvres choisies spécialement dédiées aux délégations des fanfares de Drummondville et de St-Hyacinthe qui assistaient en uniforme au concert. La première de ces pièces était une composition de M. J.-A. Contant, directeur de la Fanfare des Zouaves de Joliette, une marche intitulée "Gloire à Ringuette". Le directeur invita, un autre Joliettain, M. Emile Prévost, directeur de l'Harmonie de cette ville, y est allé de main de maître, et a su faire ressortir toute la beauté de cette marche. Nous n'avons pas eu le plaisir d'entendre M. Prévost dans de la musique de grande envergure, mais la parfaite maîtrise du bâton qu'il a montrée, nous fait reconnaître en lui un musicien de talent et un directeur de carrière. Souhaitons l'entendre plus souvent à

Montréal. Revenons maintenant à la marche de M. Contant. Ce dernier n'était pas un inconnu pour nous, nous avons eu le plaisir d'entendre plusieurs fois de ses pièces à la radio, et nous pouvons dire que son talent de compositeur est supérieur à celui de son frère Alexis Contant qui était pourtant un nom dans la musique canadienne. La facture de sa marche "Gloire à Ringuette", sans avoir l'ampleur des plus belles marches de Souza, n'est pas moins comparable à la plupart des compositions militaires de ce grand directeur américain. Il est regrettable que nos musiciens ne soient pas plus souvent édités et surtout entendus à la radio et si nous devons faire une suggestion, nous souhaiterions que la Musique Militaire des Grenadiers nous fasse entendre un concert complet des oeuvres écrites pour fanfare, par des compositeurs canadiens contemporains.

Avant de terminer, nous devons féliciter ces deux musiciens de Joliette qui ont fait rayonner une fois de plus un honneur bien mérité sur cette coquette petite ville où la vie artistique semble être si vivante. Un musicien montréalais.

Conventum au Séminaire

A l'occasion du prochain départ de leur confrère le R. P. Gérard Lambert, p.m.e., pour la Mandchourie, les anciens du cours 1927-1934, au nombre d'une trentaine, se réunissent dimanche, au Séminaire, pour une fête d'amitié, de souvenirs et d'adieux.

Le R. P. Cléophas Dumontier, c.s.v., vice-supérieur du Séminaire, avait été choisi pour présider aux agapes. Il sut dans un verbe doré, faire revivre les heureux jours où, préfet des études, il avait connu les étudiants de la trempe des Lambert, etc.

Au souper surtout, l'assistant-supérieur fit vibrer les coeurs des plus douces émotions. Il souhaita un fructueux apostolat au jeune missionnaire partant et l'assura du souvenir fidèle de l'Alma Mater.

MM. Léo Gamache, ptre, et Paul Robitaille, avocat, dirent en des termes que l'amitié pour leur confrère rendait plus doux, tout

Ste-Marcelline

Les 13 et 20 courant, soirées de bingo dans la salle paroissiale. M. le curé Damien Ricard vous invite. De magnifiques prix seront offerts aux heureux gagnants. Tous seront les bienvenus.

Entre le 1er décembre 1937 et le 2 juillet 1938, il s'est importé aux Etats-Unis 515,822 boisseaux de pommes de terre de semence canadienne: soit 68.8 pour cent du contingentement annuel. (Note du commissaire des douanes des Etats-Unis à Washington).

L'ACTION POPULAIRE

JOURNAL HEBDOMADAIRE INDEPENDANT

est publié par la Compagnie de l'Action populaire Ltée, le jeudi de chaque semaine.

28, place Bourget, Joliette, Qué.

Les abonnements sont toujours payables d'avance. — Consulter la bande adresse pour voir la date de l'échéance de l'abonnement. — On est prié d'y faire remise par bon de poste ou d'express ou par chèque payable au pair à Joliette.

ABONNEMENTS :

Canada: \$1.00 — Etats-Unis: \$1.50 — Union postale: \$2.00
Tél.: 270 — Casier postal: 1026

PETITS ETRES SANS FAMILLE

La Société d'Adoption et de Protection de l'Enfance

"CENTRE SOCIAL" DE TOUTES LES LES CRECHES, FAIT LE LIEN ENTRE LA FAMILLE SANS ENFANT ET L'ENFANT SANS FAMILLE

L'ADOPTION SUR UNE BASE RATIONNELLE

Un organisme qui donne aux futurs parents adoptifs toutes les garanties morales et physiques — Vaste travail en dix mois — Méthode scientifique dirigée par des spécialistes

D'aucuns se souviennent d'un film français intitulé "Sans famille" qui connut un succès retentissant sur les écrans de la Province. On y voyait deux adolescents seuls dans le monde, perdus, inquiets, apprécier la tendresse d'un vieil artiste qui s'était penché sur leurs misères et les avait adoptés.

Le sens de ce film nous est apparu plus clairement que jamais l'autre jour alors que nous étions les invités de la Société d'Adoption et de Protection de l'Enfance, 34 est Boulevard St-Joseph.

L'enfant sans famille... et la famille sans enfant! deux faits certains, deux faits dramatiques entre lesquels il faut tendre la passerelle de la tendresse pour que disparaissent les misères que tous deux cachent.

Les cinq crèches que possède la Métropole regorgent de petits êtres avides d'affection. Il faut avoir vu ces yeux, ces petites mains se fixer et se tendre vers vous pour comprendre l'immense somme de bonheur qu'il est possible de faire rayonner sur terre! A tant de supplications, à tant d'attentes, à tant de suppliques... existe-t-il une réponse?... Oui! elle existe...

Elle a, en fait, toujours existé. Il suffirait de reviser les archives des Crèches d'Youville, de la Miséricorde, du Sault et autres pour constater que depuis toujours on a ouvert à l'enfant abandonné des bras qui se sont refermés sur lui avec une chaude tendresse.

Mais l'ère moderne exige des procédés nouveaux, de la méthode et surtout une organisation scientifique. C'est pourquoi s'est fondée la Société d'Adoption et de Protection de l'Enfance.

Fondation récente, puisque son activité remonte à juillet 1937. Les Crèches déjà surchargées de la besogne de recueillir et d'élever les petits déshérités réclament la fondation d'un organisme unique, une sorte de "centre social" où l'adoption serait contrôlée, surveillée, préparée et enfin légalement complétée. Leur désir est devenu réalité.

DIRECTEURS ET OFFICIERS

La Société d'Adoption organisme corollaire de l'Assistance Publique sous l'égide du gouvernement provincial, fondée sous le distingué patronage de Son Exc. Mgr Geo. Gauthier et de l'honorable Albini Paquette, Secrétaire provincial, compte parmi ses directeurs: Mgr Geo. Chartier, V.G.; M. Arthur Dubau, p.s.s.; les docteurs A. Groulx, directeur de la Santé municipale; L.-A. Lessard et J.-B.-A. Quintal. Les officiers, dont le docteur L.-A. Lessard, président; Mgr Geo. Chartier, V.G., 1er vice-président; Mère S.-Louis-de-Gonzague, 2ème vice-présidente et M. Arthur Dubau, p.s.s., secrétaire-trésorier et cheville ouvrière de l'organisme. Ajoutons enfin que le directeur compte deux délégués des Communautés des Soeurs de la Charité, des Soeurs de Miséricorde et des Soeurs Consolatries du Divin Coeur, c'est-à-dire: Mère St-Louis-de-Gonzague, Sr Grise; Mère V. Allaire, Sr Grise; Mère Ste-Madeleine de Pazzi, s.m.; Sr S.-Rémi, s.m.; Mère Marie-Jeanne Lafortune, Sr Cons. du Divin Coeur; Soeur Caroline Bélanger, Sr Cons. du Divin Coeur.

UN PROCESSUS RIGOREUX

Le représentant de la "Presse" a donc visité le local très humble mais d'une propreté immaculée, qui habite les bureaux de la Société. Ce local ne saurait être mieux approprié. Situé dans un quartier résidentiel, à proximité de tous les centres, il accueille en de jolis salons les futurs parents adoptifs.

Là tout est à la portée de la main. Trois religieuses s'empressent de fournir les renseignements désirés sur l'enfant susceptible d'adoption. Date de naissance, état de santé, soins reçus par l'enfant, nature de ses maladies des premiers mois d'existence, qualités et dons naturels, tout est inscrit sur un fichier central.

Aucune équivoque, aucun danger d'erreur! les parents après avoir répondu à un questionnaire élémentaire seront conduits aux Crèches où ils feront le choix d'un bébé. Durant une période de six mois, cet enfant gardé par ses nouveaux parents demeurera sous la tutelle

morale de la Société. Les trois visiteuses de la Société feront enquête; elles verront si l'enfant s'adapte bien, si le milieu moral où il est lui convient, s'il reçoit les soins adéquats, bref, toutes les précautions seront prises pour assurer le bonheur des parents et du petit être.

LE TRAVAIL A DATE

Ce stage de six mois achevé, toujours sous la surveillance de la Société, se fera alors l'adoption légale en bonne et due forme, devant un Juge de nos Cours. Et c'est ainsi qu'un petit délaissé, en plus de recevoir, par le baptême et l'adoption légale, un nom et un état civil, trouvera — chose qu'on eut pu croire désespérée pour lui — un foyer, une famille, des parents.

La fondation de la Société, est venue à son heure. On ne peut dire l'immense travail accompli en dix mois à peine. D'abord, la Société a concentré ses efforts sur la légalisation des adoptions faites dans le passé.

Exactement 306 cas de ce genre ont été définitivement réglés. On a même vu celui d'un enfant adoptif, âgé de 27 ans, qui n'avait pas encore ses papiers légaux. Chose plus étrange encore, ce jeune marié et sans enfant, inscrivait immédiatement une demande d'adoption. Son vœu sera incessamment comblé.

Puis ce délicat travail — oh! combien délicat: le Dr Lessard nous a profondément édifiés sur le sujet — enfin terminé, on entreprend l'action principale. En dix mois, 258 enfants ont été remis à des familles en vue d'adoption.

ORGANISME NECESSAIRE

La Commission des Assurances sociales dès 1931, recommandait la formation d'organisme du genre de celui-ci dans chaque ville de 25,000 âmes. Montréal le possède maintenant et il a le concours de telles compétences que le succès de l'oeuvre est d'ores et déjà assuré.

L'enfant doit être protégé: la cession, l'abandon et le placement des enfants doivent être canalisés, réglementés de façon rigoureuse et scientifique: l'enfant abandonné a besoin en plus de parents, d'un tuteur moral, et les dévouements publics et privés doivent s'intéresser à ces problèmes. La Société d'adoption répond à toutes ces exigences. Nous pourrions écrire des colonnes sur l'action bienfaisante d'une telle Société. Limitons-nous! Disons surtout que les familles sans enfant n'auront plus désormais aucune excuse pour remettre à plus tard ce geste merveilleux et si grand de charité chrétienne qui consiste à fournir un ber douillet à un petit être affamé de tendresse.

La Grande-Bretagne sera-t-elle une cause de scandale mondial?

En septembre prochain, à Londres, doit se tenir le congrès des libres-penseurs.

Les ligues de libres-penseurs sont, par l'organisation centrale qui les coordonne d'un pays à l'autre, reliées directement aux organisations d'athées militants et au congrès mondial des Sans-Dieu que finance le gouvernement de l'Union Soviétique.

La société des libres-penseurs est, parmi toutes les autres, particulièrement haineuse et malfaisante.

Elle ne se contente pas de rester indifférente ou même de mépriser avec hauteur ceux qui croient en Dieu et Lui rendent hommage religieusement, comme le font certains esclaves de leur orgueil de la vie.

Elle est féroce et antireligieuse et ne connaît pas de répit dans son travail de contamination.

Au lieu de simplement grouper dans son sein les dégénérés spirituels qui ont laissé éteindre dans leur conscience la petite flamme que tout être humain, même le plus primaire des sauvages, apporte avec sa naissance, cette société destructrice cherche à tuer dans le coeur des autres l'idée, le respect et la crainte de Dieu, pour grossir ses rangs.

Plus particulièrement, elle est hargneusement antichrétienne.

C'est au Christ lui-même qu'elle s'attaque. Le gros de son travail est de saper la chrétienté dans les individus. Son journal et ses brochures éditées dans son imprimerie de Londres, sous la direction de Chapman Cohen, le Smirnovitch anglais, sont aussi infamants et outrageants que tout ce que peuvent imaginer les éditeurs de l'imprimerie soviétique "Bezboznick".

Sa vie de Jésus blasphématoire et sacrilège, "Sépher Toldoth Ieshou", imprimés en 1919 et réédités depuis, répandue à profusion, inflige à l'Angleterre devant la chrétienté une honte dont on ne semble guère se soucier.

Voleuse de jeunes années

Nous voici dans le dernier mois des vacances. L'écolier, de nouveau, compte les jours, cette fois sans enthousiasme, les parents songent aux dépenses qu'il faudra faire pour procurer à ce petit monde les avantages de l'instruction. Parfois, une pensée plus sombre barre les fronts. — Jean a repris ses belles couleurs, mais Yvonne reste pâle: comment résisteront-ils tous deux aux fatigues que les attendent?

Car il faut être en santé pour affronter le baccalauréat et le diplôme. Combien en a-t-on vu de ces jeunes gens remplis de talent, qui étaient l'orgueil et l'espoir de leur famille et qu'un mal soudain emporta! Pourvu que ce ne soit pas le sort de Jean et d'Yvonne!

Parents, qui éprouvez des craintes pour vos fils, n'attendez pas à septembre pour consulter le médecin. Certes, tous n'ont pas besoin, en quelques semaines, d'augmenter leur poids de dix ou douze livres, mais si quelque chose ne va pas, le médecin est là, le dispensaire et l'unité sanitaire sont là. Mieux vaut prévenir, vous le savez!

La tuberculose, voleuse des jeunes années! Alors que l'on ne re-

Les pays britanniques vivent sous un roi qui règne "par la grâce de Dieu" et qui porte le titre de "Défenseur de la Foi".

Comment, devant cette affirmation de Dieu et de la Foi chrétienne dans le principe même de l'Autorité civile, peut-on tolérer la manifestation publique de l'athéisme et de l'antichristianisme, dans la ville même où réside l'Autorité régnante "par la grâce de Dieu", c'est une contradiction qu'on ne peut pas comprendre.

Comment une autorité qui s'appuie sur Dieu, un gouvernement qui implore les lumières de Dieu, un Parlement qui prie Dieu à chacune de ses séances, un pays qui rend chaque année à Dieu un hommage d'actions de grâce, des institutions issues du christianisme, peuvent-ils donner au monde le spectacle public de l'hospitalité aux ennemis de Dieu et du christianisme, c'est ce que la logique se sent incapable de justifier.

On ne peut le comprendre et l'expliquer que par le laisser-faire du libéralisme, qui a détruit la crainte de Dieu dans les institutions publiques puis qui a donné officiellement droit de cité au diable lui-même et à ses serviteurs, par la "vertu" des grandes illusions modernes: liberté et tolérance, qui se sont substituées à "Dieu et Droit", pourtant encore affirmés dans l'écusson royal.

Loyaux sujets d'un roi qui règne de droit divin et se proclame le défenseur de la foi, conscients que l'Occident britannique est officiellement chrétien, conscients aussi que Dieu châtie sévèrement les pouvoirs publics qui tolèrent la lutte contre Lui, nous protestons au nom de tous nos lecteurs contre la tenue d'un congrès mondial d'athées en territoire britannique et demandons au Roi qu'il en épargne le scandale à sa Couronne.

L'illustration "Nouvelle" adressera la présente demande à Sa Majesté, et elle recommandera à toutes les institutions qui pensent comme elle d'en faire autant.

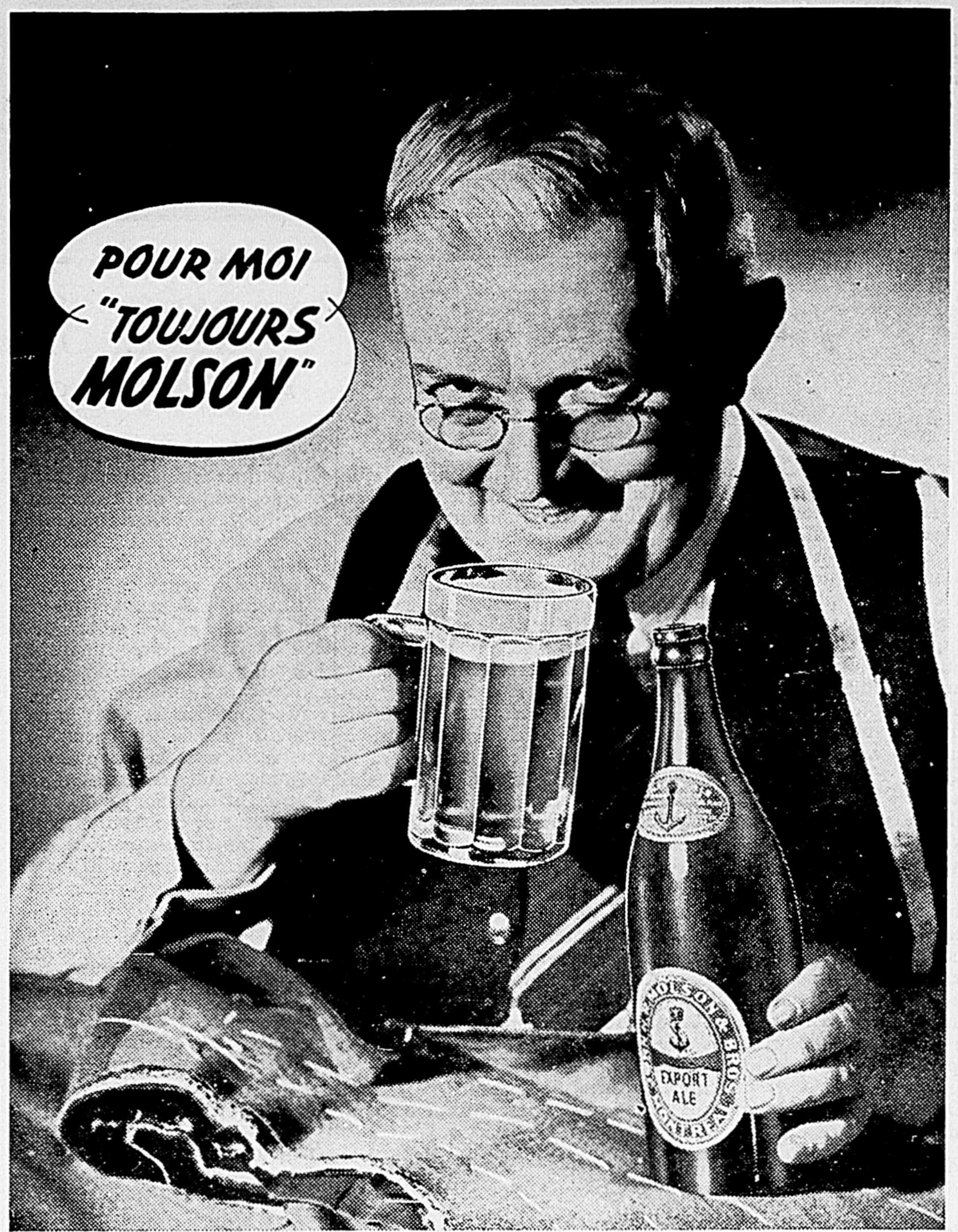
doutait pas sa présence, elle s'est infiltrée dans l'organisme. Savez-vous que, de 15 à 40 ans, c'est la maladie qui fait le plus de victimes? Chez les femmes en particulier.

M. le Dr Eug. Gagnon, du service de santé de Montréal, vient de préparer un rapport très intéressant à ce sujet. "Nos statistiques", dit-il, établissent que, sur cent femmes qui succombent à la tuberculose, la terrible échéance se produit avant 40 ans dans 75 pour cent des cas. Les hommes résistent d'abord mieux puisque sur cent décès également, 55 seulement sont antérieurs à la quarantième année.

Voici comment sont repartis les cent décès par la tuberculose chez les hommes et chez les femmes, par groupe d'âge:

Age	Hommes	Femmes
0-4	4.5	5.8
5-14	3.7	5.8
15-24	15.9	29.4
25-39	29.3	34.9
40-59	36.5	16.7
60 et plus	10.1	7.4

Ces chiffres sont pour les années 1934-35-36-37. M. le Dr Gagnon a aussi procédé à une compilation pour les quatre années antérieures et il arrive pratiquement au même résultat. Voici ses conclusions: "La prépondérance des décès chez la femme avant quarante ans s'explique par le fait que



LA BIÈRE QUE VOTRE ARRIÈRE GRAND-PÈRE BUVAIT

la petite fille et la femme sont plus confinées à la maison et sont plus exposées à une infection massive dans tous les milieux où il y a un cas de tuberculose ouverte car ce sont elles qui en prennent soin.

D'autre part, la crise de croissance à l'époque de la puberté est généralement plus difficile à passer chez les filles que chez les garçons, et affecte plus profondément l'organisme. Enfin les fatigues de la maternité chez les tuberculeuses ne sont pas de nature à favoriser la guérison.

Avant cinq ans la vie des enfants des deux sexes est la même et c'est ce qui explique l'identité des taux à cet âge. La tuberculose semble donc évoluer plus lentement chez l'homme que chez la femme puisque ce n'est qu'après 40 ans qu'elle prend chez lui une prédominance marquée. L'obligation de travailler, le surmenage de toute sorte au moment où la résistance physique commence à décliner sembleraient être la raison de cet état de choses.

Nous offrons ce rapport à votre méditation. La jeune fille est plus exposée que le jeune homme à mourir de tuberculose. Prétendre qu'elle peut se confiner à la maison, que le grand air ne lui est pas nécessaire, serait donc une absurdité. Assurons-lui, à elle aussi, de saines vacances et entourons-la de soins tout particuliers.

Les catégories

Pour les gelées, les confitures et la compote de pommes

Les règlements établis en application de la Loi des viandes et des conserves de fruits touchant les légumes, qui ont été publiés dans la Gazette du Canada du 16 juillet 1938, sont en somme une répétition des anciens règlements, mais sous une forme plus concise, et ils contiennent également quelques nouvelles dispositions. Des catégories sont établies pour la compote de pommes, les cocktails de fruits, les champignons, la choucroute, les jus de tomate et les fruits et les légumes gelés; il y a également des catégories pour les confitures, les gelées et les marmelades.

Dans les catégories pour les confitures, les gelées et les marmelades, les seuls ingrédients permis, ainsi que les noms des catégories sont donnés: Confiture pure; confiture (ou marmelade); confiture de pommes et de gelée pure; gelée; marmelade pure aux oranges; marmelade pure (agrumes ou fruits du genre citrus); confitures-conserves; confitures d'atocas ou sauce ou gelées d'atocas; gelée aux atocas et gelée à la menthe ou menthe en gelée.

L'étiquetage des conserves de fruits et de légumes est rendu plus uniforme, et en ce qui concerne la dimension des lettres sur les étiquettes pour fins de déclaration, la dimension minimum est spécifiée; en ce qui concerne le type modèle de qualité, le degré du sirop, la couleur permise, l'essence aromatisante; les préservatifs, les suc-

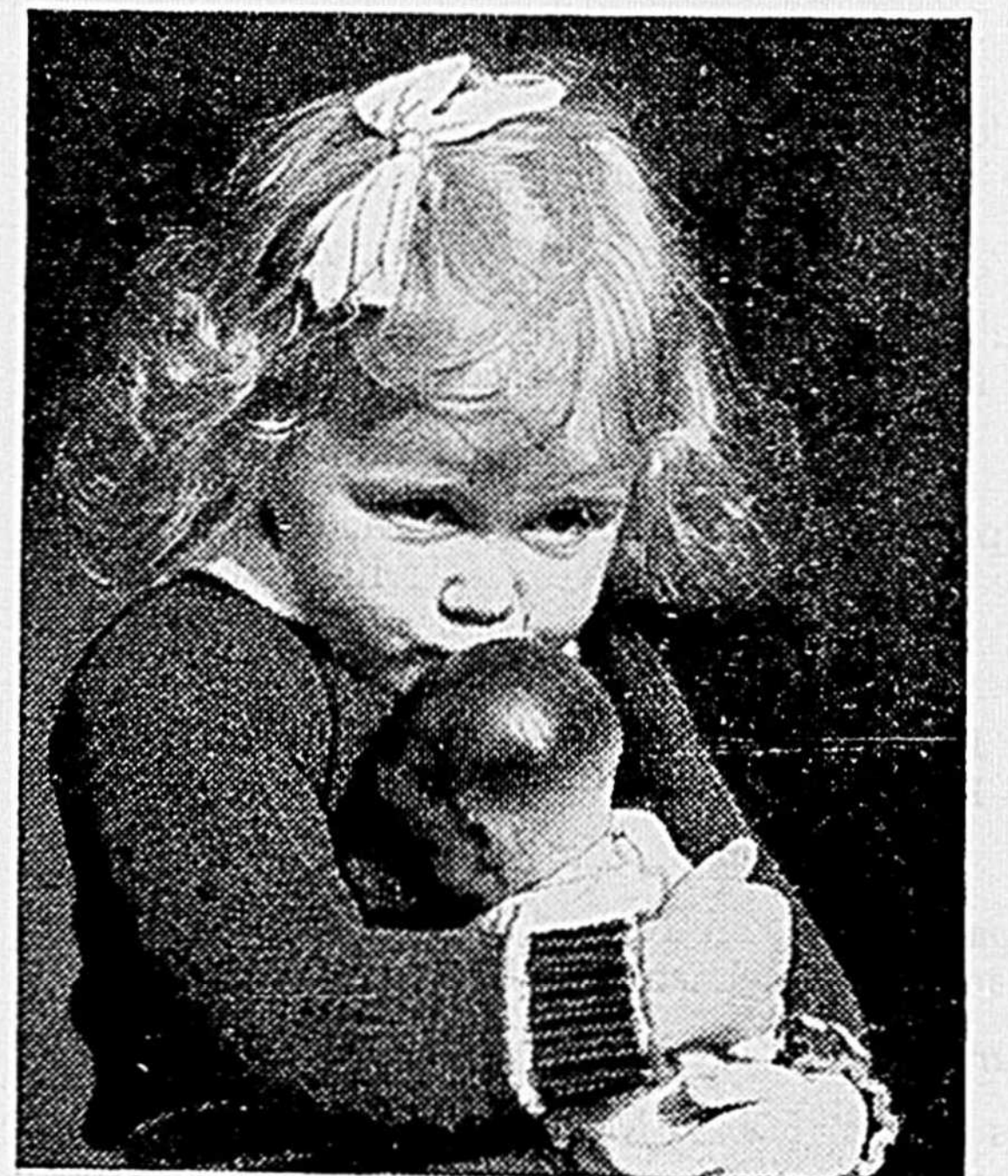
danés du sucre et les assaisonnements des règles sont posés. De même que dans les autres détails à déclarer, les mots "avec de la pectine ajoutée" ou "avec du jus de fruits ajouté" doivent être de visibilité égale aux lettres nommant le produit et d'au moins une moitié de la hauteur de ces lettres et placés immédiatement par-dessous.

Un changement qui intéresse les distributeurs importateurs et les épiciers en gros et au détail qui vendent sous leurs propres étiquettes est l'interprétation de l'expression "premier commerçant"; signifiant (a) tout emballer ou conservier qui achète des produits alimentaires emballés par un autre pour la vente sous sa propre étiquette, ou (b) toute personne dirigeant des locaux où elle paie une taxe d'affaires ou qui est taxée comme marchand de gros ou de détail et qui achète des produits alimentaires pour la vente sous sa propre étiquette.

Il y a également une disposition pour la délivrance de permis numérotés aux premiers commerçants qui soumettent une preuve satisfaisante touchant les locaux et les affaires, l'approbation des étiquettes de "premier commerçant" sous la délivrance de ce permis, et la stipulation que les mots "emballés pour —", "distribués par —" ou une phrase équivalente, apparaissent avec le nom et l'adresse du premier commerçant.

Vianettes
LA PHOTOGRAVURE
NATIONALE
TEL. MA 4549
282 ONTARIO OUEST-MONTREAL

● Lisez et faites lire L'ACTION POPULAIRE le journal des familles.



Petite Mère

La petite fille abandonnée, tout comme les autres, sait se faire la maman de sa poupée. Elle l'entoure de tendresses et pourtant, elle n'a jamais été bercée, ni reçu les soins tendres et doux d'une mère chérie! Épouse sans enfants, cet instinct maternel ne fait-il pas écho dans vos âmes?— Votre désir d'aimer un petit être est légitime: on s'ennoblit en le réalisant.

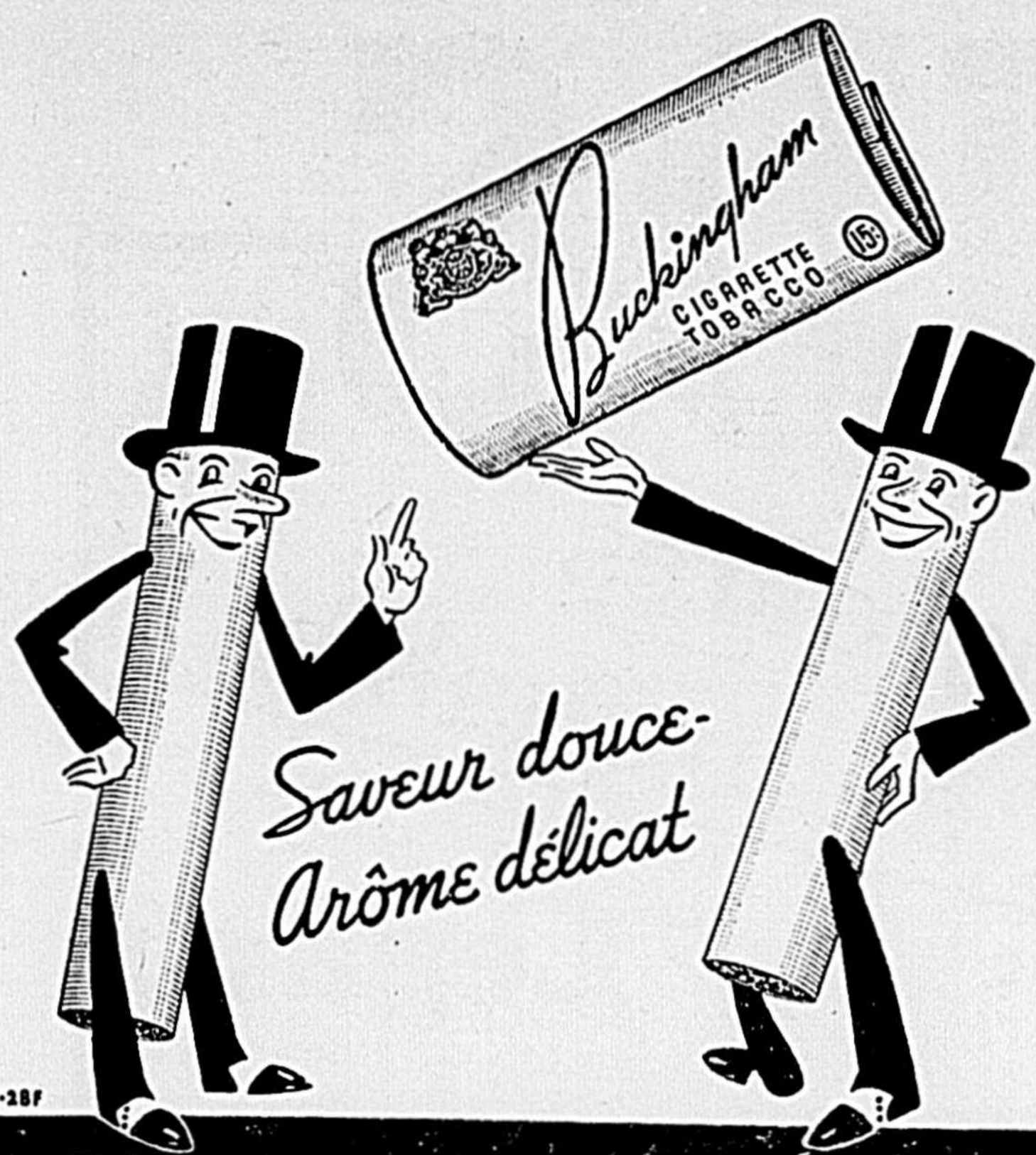
Soyez assurés qu'il y a de beaux enfants à donner en adoption! Des bébés blonds, bruns ou noirs, d'une santé florissante et sans aucune tare. L'un d'eux n'attend que votre accueil pour rejoindre votre foyer.

N'hésitez pas plus longtemps! Venez chercher un de ces petits. Vous pouvez faire l'adoption d'un enfant sans courir aucun risque: la loi de la Province vous protège et la science médicale vous rassure.

Pour toute adoption, présenter certificat de mariage et lettre de recommandation portant le sceau de la paroisse, à

La Société d'Adoption et de Protection de l'Enfance

34 est, Boulevard St-Joseph — Montréal — L'Ancaster 6-118



TABAC A CIGARETTES
Buckingham
 PAQUETS 10c • BLAGUES 15c • BOÎTES 1/2 LB. 70c

St-Michel des Saints

(D.N.C.) — Le 29 juin, fut béni le mariage de M. Vincent Richard et de Mlle Jeanne-Yvonne Maril. La mariée était revêtue du voile des Enfants de Marie et eut les honneurs qu'accorde la Congrégation.

Nos vœux de bonheur.

Le 16 juillet, le mariage de M. Martial Plante à Mlle Léonne Lanoue.

M. Wilfrid Plante servait de témoin à son fils et M. Elou Lanoue à sa fille.

Après la cérémonie, il y eut réception à la salle paroissiale, et les nouveaux époux partirent pour un voyage aux Etats-Unis.

Nos vœux les accompagnent.

M. Wilfrid Plante, Mlle Gergette Plante et M. Charles Frappier, sont allés en voyage aux Etats-Unis. Ils ont visité des parents et amis à Woonsocket, Manville, etc.

M. et Mme Yvan Ménard, sont revenus de leur voyage de noces, à Ste-Anne de Beaupré. Cap de la Madeleine et dimanche dernier, en leur honneur, il y eut réception chez M. et Mme Léandre Ménard.

M. et Mme Georges Boisjoli, ainsi que Mlle Virginie Boisjoli accompagnaient les nouveaux mariés.

Après avoir passé 4 jours chez leurs parents, ils se rendirent à St-Rémi, où ils fixent leur demeure.

M. Aurèle Labadie, père, employé au service des postes, M. J. Aurèle Labadie, fils, employé, au poste de police, Mlle Annette Labadie, tous de Montréal, ont passé 4 jours de villégiature, chez M. Léandre Ménard, ces jours derniers.

Mme Joseph Forest, de Joliette, visite ses parents en notre paroisse depuis le 23 juillet.

M. Albert Desrosiers et Mlle Cécile Desrosiers de Montréal, ont passé quelques jours ici, en visite chez des parents dernièrement.

M. et Mme Armand Desrochers de Crabtree Mills, étaient les hôtes de M. Léandre Ménard, jeudi dernier, pour le dîner. M. Desrochers chauffeur d'autobus, conduisait la chorale des Enfants de Marie de St-Liguori, en pique-nique dans notre paroisse.

L'Epiphanie

(D.N.C.) — UN TRES DIGNÉ MARIAGE. — L'Action populaire, par son zèle collaborateur P. Bonsens, a souvent démontré, comme peu dignes du grand sacrement que vient de recevoir dans le temple du Seigneur les nouveaux époux, ces défilés burlesques et si bruyants où chaque automobiliste semble s'ambitionner à

jouer du claqueson encore plus fort que son voisin.

Si cela se rencontre à Joliette, nous en sommes également maintes fois témoins chez nous, et c'est pourquoi nous nous devons de mettre en exemple un de nos récents mariages qui unissait deux grandes familles, qui avaient compris que la dignité et la distinction se rencontrent plus souvent avec la simplicité et l'absence de bruits inutiles. Nous voulons parler du mariage de Mlle Flora Desjardins à M. Maurice Geoffroy.

Le mariage, l'un des plus beaux jamais vus ici, s'est déroulé dans le chœur de l'église et a été béni par Son Exc. Mgr P.-J. Monahan, archevêque de Regina, et oncle de la mariée.

Après la cérémonie, les nouveaux époux ont parcouru nos principales rues sans employer le moins du monde le claqueson; ils ont été ensuite l'objet d'une belle et en même temps très digne réception, puis sont partis pour un voyage de noces.

Ainsi, ceux-là même qui auraient pu faire le plus de bruit de par leur situation, se sont abstenus de toute note bruyante. Le fait est si rare chez nous, comme ailleurs, que nous ne pouvions le passer sous silence, espérant que l'exemple entraînera...

LE "VIEUX LONGPRE" UN PATRIOTE. — Il y a quelques jours, ce fils de chez nous qu'est M. l'abbé B.-E. Pleau, qu'il nous fait toujours plaisir de saluer, venait rencontrer ici une poignée de citoyens afin de former un comité chargé de recueillir des souscriptions pour le monument Longpré, qui sera érigé à l'Assomption, l'autonne prochain.

Séance tenante, il fut décidé qu'une grande soirée sera organisée pour le début de septembre après la rentrée des élèves.

Ceux qui, d'ici là, désirent envoyer leur souscription — si minime soit-elle — sont priés de l'adresser à M. l'abbé Siméon Peltier ou à M. le Dr P.-E. Perreault, de l'Assomption.

Le "vieux Longpré", dira-t-on sans doute, on ne le connaît pas, puis après tout, c'est un homme comme les autres... etc. C'était un homme comme les autres, comme nous tous, certainement, mais s'étant trouvé en plein centre de l'Ontario alors que nos Canadiens-français — les jeunes surtout — étaient menacés de l'anglicisation, il fonda en 1916 le "Cercle Lorrain" pour revendiquer les droits du français. Sa foi ardente, son patriotisme actif luttent contre le plus étroit fanatisme; il endure, mais n'abdique pas; avec le concours de quelques amis il ouvre une école bilingue; le curé de la paroisse — un Anglais — refuse de le bénir, alors le "père Longpré" s'adresse au directeur du journal "L'Action catholique" et le prie de lui envoyer de la terre recueillie sur les plaines d'Abraham, à Québec, après l'avoir fait bénir par S. Em. le Cardinal Bégin, afin, dit-il, "que les petits enfants sentent frémir sous leurs pas, dans la cour

de l'école où cette terre sera répandue, la terre rouge du sang de Montcalm".

Un homme comme les autres, ce "vieux Longpré"?... Non, n'est-ce pas, maintenant que vous avez lu... mais un tenace, un héroïque, un martyr presque, un-patriote, un vrai Canadien français, un grand défenseur de la langue française.

Devant sa tenacité, la Commission scolaire s'avoue enfin vaincue, et en 1927 on organise une école bilingue à la grande joie des Canadiens français.

Un homme comme les autres?... Non, nous le connaissons maintenant ce héros obscur; il est mort, mais son oeuvre vit, vivra; dans sa paroisse natale de l'Assomption, tout près de nous, où il est venu mourir un groupe de patriotes à la tête desquels on voit briller, dans son humilité comme par son travail, l'abbé Pleau, on lui élèvera un monument.

Quel Canadien français ne se sentira pas heureux de fournir sa petite obole afin de sauver de l'oubli ce grand-patriote. Ce faisant, ce sera glorifier Dieu dans son fidèle serviteur, exalter notre langue dans son défenseur et souligner une page glorieuse de notre histoire.

Encore une fois que chaque patriote y aille de quelques sous, ou s'il ne peut ou ne veut pas, au moins qu'il ne nuise en rien à cet appel national.

NOUVELLE ADRESSE A RETENIR. — La Ligue de l'achat chez nous a quitté la rue Notre-Dame, à Montréal, et a maintenant ses bureaux au no 477 de la rue St-François-Xavier, Montréal. Le but de la ligue est toujours: à prix, qualité et service égaux, acheter toujours de préférence de nos marchands canadiens-français.

Avant d'acheter de telle ou telle maison, si on n'est pas certain de son identité, qu'on le demande donc à la Ligue; il n'en coûte qu'un timbre, un peu d'encre et un bout de papier et, comme résultat, on garde l'argent chez les nôtres, des catholiques et des canadiens-français comme nous, qui emploieront une partie de cet argent pour nos oeuvres, alors que généralement l'argent donné aux étrangers travaille contre nous.

C'est facile à comprendre, il n'y a qu'à réfléchir et... à agir!

A SOREL. — M. Raoul Lafortune, de l'Epiphanie a eu l'honneur d'être choisi comme l'un des 7 délégués du comté de l'Assomption à la grande convention des "forces oppositionnistes provinciales" qui ont choisi M. Paul Gouin comme chef de l'A.L.N.

Ste-Marie Salomé

(D.N.C.) — Le 1er août est décédée à l'hôpital St-Eusèbe de Joliette, Mlle Alida Lajoie, fille de M. et Mme Camille Lajoie (Rosanna Mireault), à l'âge de 20 ans. Elle laisse, outre son père et sa mère quatre frères: MM. Louis-Joseph, Alain, Hermann et René Lajoie, ainsi qu'une sœur: Mlle Dolores Lajoie.

Les funérailles eurent lieu à Ste-Marie Salomé mercredi le 3 août.

Cueillie dans la fleur de sa jeunesse, cette aimable fille, laborieuse et dévouée ne laisse que des regrets et d'aimables souvenirs.

St-Alphonse

(D.N.C.) — VISITE D'UNE CHORALE. — Dimanche le 17 juillet, la chorale de la paroisse N.-D.-du-Rosaire de Villery, faisait les frais du chant à la grand-messe. Nous offrons à ceux qui viennent relever la beauté de nos offices religieux, nos félicitations et nos remerciements.

DIVERS. — Il y a quelque temps, Mme Arthur Lépine recevait la visite de sa sœur religieuse de la communauté des sœurs de Ste-Anne, de Lachine.

M. le curé est allé prêter son concours, pour les quarante heures de St-Côme.

St-Roch de l'Achigan

(D.N.C.) — DECES. — Samedi, le 6, décédait, chez M. Prudent Perreault, de Saint-Philippe, Mme veuve Camille Pelletier, (Malvina Lapierre). Elle allait avoir 84 ans dans quelques semaines.

Les funérailles eurent lieu mardi, à 9 h. 30. Un grand nombre de parents et d'amis y assistaient. Nos sympathies à la famille.

REMERCIEMENTS. — M. et Mme Alfred Beauchamp remercient grandement toutes les personnes, qui ont assisté à leur neuve, ainsi que celles qui se sont dévouées pour le chant des cantiques et pour la récitation du chapelet. Que la bonne sainte Anne daigne bénir ces familles.

Voici la liste des bienfaiteurs de la statue de sainte Anne: Dr J.-O. Beauchamp \$5.; Alfred Beau-

LES LAVEUSES Westinghouse SUBISSENT UN ESSAI RIGoureux

Cette chemise a été
LAVÉE 104 FOIS
 sans donner signe d'usure

Voici une preuve concluante que le linge dure plus longtemps quand on le lave d'après le procédé à "cousin liquide" Westinghouse. Une chemise a été lavée 104 fois (soit une fois la semaine pendant deux ans) et pourtant, quand elle a été renvoyée à l'usage pour examen, l'expert en textiles du fabricant n'a pu découvrir aucune usure ou détérioration dans le tissu. Vous pouvez voir cette chemise à l'étalage de nos magasins. Vous pouvez constater de vos propres yeux que la laveuse Westinghouse épargne réellement le linge. Nous vous montrerons aussi quels services elle peut vous rendre en vous assurant un blanchissage parfait et rapide, grâce à ses perfectionnements modernes. Venez demain chercher votre forme à plier—c'est gratuit.



FORME À PLIER GRATIS

Chaque visiteuse recevra une forme à plier les chemises "Fold-Rite" qui lui permettra de plier les chemises après le repassage comme une plieuse experte—comme "Monsieur" les aime. Les instructions sont simples, pratiques et fort utiles.

THE SHAWINIGAN WATER & POWER CO.

champ \$5.; famille Damase Rochon \$2.; M. l'abbé Rosaire Paquin \$1.50; argent trouvé \$2.; les personnes suivantes ont donné chacune \$1.: Isidore Rochon, Frédéric Gariépy, Josephat Gagnon, Léopold Gagnon, Napoléon Lamontagne, Louis Gagnon, Israël Rochon, Pierre Gariépy, Joseph Rochon, Pierre-Paul Gariépy, Alfred Trudel, Joseph Allard, Viateur Allard, Arcade Gariépy, Oswald Allaire, Rosaire Henri, Auguste Archambault, Conrad Riopel, Edouard Labrèche, Dosithe Dupras, T. Beauchamp, Louis Bélanger.

La quête du jour de la bénédiction a rapporté \$4.50.

Mardi le 2 août Mlle Imelda Racine, de Ste-Anne des Plaines, quittait sa famille pour suivre ses trois sœurs chez les religieuses au Mont-St-Anne, à Lachine. Nous en félicitons les parents et leurs enfants qui suivent sans hésitation l'appel du divin Maître.

VA ET VIENT. — La semaine dernière était de passage dans la paroisse Mlle Gisèle Pélouquin. Ancienne élève de notre couvent où elle fit de brillantes études, elle se fit un devoir de saluer les religieux et de rendre visite à M. le curé ainsi qu'à madame Bellehumeur où elle séjournera gracieusement.

HONNEUR AU MERITE. — Nous sommes heureux de signaler le succès de Mlle Laurette Arcand, qui a obtenu de la Maison-Mère des Soeurs des SS. NN. de Jésus et de Marie, son certificat de 10e an-

née avec la note "grande distinction".

Nous apprenons avec joie que Mlle Marie-Anne Brien, Carmen Pélouquin, ainsi que Claire Henri, ont reçu leur diplôme complémentaire, avec la note "distinction".

A l'heureuse graduée et aux nouvelles diplômées, nous offrons nos sincères félicitations.

St-Alexis

(D.N.C.) — DE PASSAGE. M. et Mme Lucien Ricard des Etats-Unis, en visite chez M. Eugène Gagnon.

M. Yvan Marsolais vient d'acheter la boulangerie de M. Arca-de Leblanc.

La petite Marguerite-Marie Forest est allée passer la semaine dernière chez sa sœur, madame Robert Forget de Shawinigan.

Le 27 juillet le jeune Guy Gagnon, fils de M. et Mme Albert Gagnon, partait pour le juvénat de St-Bruno.

St-Jean de Matha

Emiliana Gadoury, épouse de M. Eugène Rondeau, est décédée le 11 juillet, à l'âge de 35 ans. Nos sympathies à la famille.

Ste-Emélie

(Spécial) — M. Almanzor Lépicier et ses filles remercient sincèrement tous ceux qui leur ont témoigné des sympathies à l'occasion de la mort de madame Alm. Lépicier, soit par offrandes de messes, bouquets spirituels, tributs floraux, assistance aux funérailles.

Lanoraie

(D.N.C.) — SEPULTURES. — Le 12 juillet 1938 fut inhumé Louis Bonin, époux de feu Alexandrina Ducharme, décédé à l'âge de 80 ans.

Le 13 juillet, fut célébré le service de Elmira Ducharme, épouse de feu Moïse Boisjoli, décédée à l'âge de 73 ans, au couvent des Soeurs de la Providence à Ste-Elizabeth.

Le 1er août, à l'âge de 67 ans, est décédée, à l'hôpital St-Eusèbe, Joliette, Maria Chausse, fille de Jean Chausse et de feu Clara Laliberté.

Le 24 juillet, dimanche, la grand-messe fut chantée par le R. Père St-Martin de la communauté des Pères Blancs; il était assisté de son frère ecclésiastique et du R. P. Bonin, p.m.e., de Chine. Un autre de ses frères ecclésiastique, assistait dans le chœur. Le R. P. St-Martin, a fait son noviciat à Carthage (Afrique Nord), où il a passé 4 ans.

Une de ses sœurs est religieuse en Chine.

Une grande tombola, organisée par les Soeurs de la Providence, au profit du couvent de Lanoraie eut lieu les 21, 22, 23 et 30 juillet. Son Exc. Mgr J.-A. Papeau, en présida l'ouverture.

La Garde St-Pierre, venue de Joliette pour l'ouverture, parada dans les rues de notre village.

La tombola fut un succès. Gloire à Dieu.

Dimanche dernier le 31 juillet au soir, au restaurant de Mme Jos.

Chaput, un homme s'affaissa sur le comptoir, où il était en train de manger; il fut terrassé par la chaleur. Une garde-malade qui se trouvait dans une automobile, près de là lui prodigua les soins nécessaires, assistée de Mme et Mlle Chaput. Le malade fut ranimé.

Petites notes

Pendant les cinq premiers mois de 1938, le Canada a exporté 3,311 tonnes de blé sur l'Italie.

Le trèfle blanc sauvage et le trèfle blanc Mammoth sont des éléments importants dans les mélanges employés pour l'établissement de pâturages permanents et semi-permanents.

Il y avait au Canada, en 1937 19 établissements fabriquant du fromage "fondue" ou "refait" se répartissant ainsi par province: Ontario, 11; Québec, 6; Manitoba, 1; et Alberta, 1.

Tél. 389

59a ST-CHARLES-BORROMEE

Dr ROSAIRE MASSE, M.D.

Médecin - Chirurgien

Post-gradué de l'hôpital Polyclinique de New-York
 SPECIALITES: Gynécologie — Foie — Estomac et intestins — Traitement des varices — Rayons X.

BUREAU: l'après-midi à 2 hres — Le soir à 7 hres

Tél. Bureau: 98
 Tél. Rés. privée: 607

Boîte postale: 968

J.-BTE FONTAINE

COURTIER D'ASSURANCES

FEU — VIE — ACCIDENTS — RESPONSABILITE — PATRONALE

Représentant des meilleures compagnies canadiennes, américaines et anglaises

45, rue Saint-Paul, Joliette, Qué.
 Informations fournies avec plaisir sur tous genres d'assurances

Voulez-vous une Protection Parfaite ?

Si oui, placez vos assurances

PAR L'ENTREMISE DE

J. Conrad Perrault

REPRESENTANT DE LA "GREAT WEST"

Courtier en assurances générales. — Syndic en faillites

69, Notre-Dame, Joliette

SOYEZ FORT

SI VOUS SOUFFREZ DE:

FAIBLESSE COURBATURES
 NERVOUSITE FATIGUE HABITUELLE
 EPUISEMENT MANQUE D'APPETIT



PILULES MORO
 CIE MEDICALE MORO 1144, St-Denis, Montréal

LE THÉ 'SALADA' est délicieux

Le pique-nique des Ch.

(suite de la première page)
PRIX DONATEURS GAGNANTS

Course pour garçons de 16 à 18 ans:

Cendrier par le Salon des Fumeurs: M. Adalbert Racette.
Projecteur par M. D. Piette: M. Jean Latulippe.

Course pour filles de 16 à 18 ans:

Pantoufles par le Yellow Sample: Mlle Jeanne Lamoureux.
Bas par M. Victor L'Heureux: Mlle Pauline Arpin.

Course pour garçons de 18 à 20 ans:

Allumeur par M. J.-O. Lafrenière: M. Adalbert Racette.
Etui par le Palais des Fumeurs: M. Pierre Marier.

Course pour femmes mariées:

Horloge par la bijouterie Caron & Fils: Mme A. Lebeau.
Sac de farine par le magasin Lusignan & Fils: Mme J. Vallée.

Course pour hommes mariés:

Pipe par M. Gilbert Brisson: M. Pierre Marier.
Cravate par M. Victor L'Heureux: M. Jean Lafortune.

Course pour filles de 10 à 12 ans:

\$1.00 par M. Ad. Massicotte: Mlle Jeannette Aubé.

Course pour femmes grasses:

Support pour cuve par Beatty Bros.: Mme Lucien Turenne.
Sac de farine par M. Gustave Guertin: Mme Georges Longpré.

Course pour hommes gras:

Boîte de cigares par le Château Windsor: M. R. Bernier.
Canne par le magasin Boulard & Frère: M. A. Masse.

Course pour filles de 16 à 18 ans:

\$1.00 par M. le chanoine I. Gervais, aumônier: Mlle J. Alpin.

Course pour les Scouts:

Balle par le magasin L. Desrochers & Fils: Roger Tessier.
Bas par le magasin L. Desrochers & Fils: Yvon Laporte.

Course pour les Zouaves:

Jambon par Gamache & Landreville: M. Georges Bonin.
Nettoyage par M. Roger Trudel: M. Lionel Rondeau.

Course pour filles de 9 à 12 ans:

Café par le Dominion Store: Mlle Hénault.
Confiture par la maison J.-H. Sansregret: Mlle Thibault.
Abonnement à l'Etoile du Nord: M. René Chaput.
Caisse de tomates par M. Simon Desrochers: M. J. Laporte.

Course pour les organisateurs de l'Assomption:

Bouteille de vin par les empl. de la Com. des Liq.: André Pilon.
Boîte de cigares par Hottin & Cie: M. A. Drouin.
Objet par la Maison du Cadeau: M. J. Béliveau.
Objet par le magasin Regent Store, 5-10-15c.: M. A. Alpin.

Course pour les officiers organisateurs, Conseil Joliette:

Boîte de cigares par l'Hôtel St-Louis: M. Alfred Tessier.
Boîte de cigarettes par le restaurant Stavros: M. J. L'Écuyer.
Boîte de cigares par l'Hôtel Victoria: M. Vincent Simard, chef.

Danseurs et danseuses:

Bain-marie par M. Marcel Dugas, St-Jacques: M. Albert Valois.
Parfum par la Pharmacie Landry: Mlle Thérèse Robillard.

Chanteurs:

Boîte de chocolat par le restaurant Ritz: M. Narcisse Robillard.
Brûleur d'encens par Mlle Robert: Mlle Marion.
Costume de bain par Mlle Ratel: Mlle Lafontaine.
Gallon d'huile par M. René Bourgeault: M. Viateur Gagnéux.

Liste des personnes qui ont mis leurs camions à la disposition
des organisateurs avec leurs chauffeurs:

MM. Gustave Guertin: Emile Perreault — la brasserie Dow: Alphonse Robillard. — Jos Desormeaux: Henri Lebeau et Armand Savignac. — C.-A. Desmarais: J. Bernier et Elou Comtois. — La brasserie Fontenac: Armand Fréchette. — Emilien Lafortune: Alph. Boileau et L. Payette. — Ludger Roberge: Maurice Roberge. — Chevalier & Pauzé: Emile Chevalier et Albert Roch. — La brasserie Black Horse: Edmond Beauparlant. — Chevalier & Pauzé: Lionel Rondeau. — Delangis Express: Léo Delangis et Lucien Lavallée.

Dons en argent distribués aux chauffeurs de camions:

MM. Ant. Barrette, m.a.l.: \$5. — Chs-Ed. Ferland, m.p.f.: \$2.50. — Georges Roy: \$1. — Victor Lafortune, n.p.: \$1. — J.-U. Quenneville: \$1. — Zénon Michaud: \$2. — Lucien Dugas, c.r.: \$2. — Horace Beaumier: \$2. — Jos. Chevreton: \$2.

Remerciements à tous ceux qui ont coopéré au succès de ce pique-nique ou y ont pris part.

Remerciements en particulier aux généreux donateurs et au Chef de police M. V. Simard.

Régates au lac Rouge

PROGRAMME

C'est dimanche le 14 août, à 2 hres précises, (heure avancée), qu'auront lieu les régates devant le chalet de M. Ernest Lépine.

Bénédiction des chaloupes, par M. le curé J. Dupont. Il y aura courses à la nage pour petites filles et petits garçons, dames et messieurs, concours de plongeurs, courses en chaloupes, canots et combat en canot. Deux experts plongeurs y seront probablement pour donner des exhibitions.

Fanfare sur le terrain.
Le soir, concert au lac Vert, par la fanfare, chant par les scouts, avec feu de joie sur le lac.

La fête sera présidée conjointement par M. l'abbé J. Dupont, curé, MM. les députés Ch-Ed. Ferland, Ant. Barrette et M. Henri Garneau, maire de la paroisse.

Les juges seront MM. A.-A. Dionne, McLiech, C. Barrette, Morissette, J. Leblanc et le R. Fr. Philippe. L'organisation active est faite par M. C. Bourret, président, Dr A. L'Heureux, vice-président, Dr D. Massicotte, secrétaire, MM. Ernest Lépine, J.-M. Marion et René Paquin, directeurs.

Les amateurs de régates sont tous bienvenus. L'entrée est gratuite. En cas de mauvais temps la fête sera remise au dimanche suivant.

MELI-MELO

POUR SAVOIR LE FRANCAIS

Pour connaître la langue française il faut savoir l'analyse. D'où l'importance d'un bon traité. Celui de M. l'inspecteur Adrien Froment (Traité d'analyse grammaticale et logique) est approuvé par le Conseil de l'Instruction publique. En vente chez l'auteur à St-Gabriel (Berthier) et dans les librairies: \$1.00. 4mai j.n.o.

Téléphone 77

Louis A. TALBOT
AVOCAT

Conseil du Roi
SAINT-JACQUES

Co. Montcalm. P. Q.

MAISON DEMANDEE

Une maison de 5 ou 6 pièces, chauffée à la vapeur et avec garage est demandée. S'adresser à case postale 145 ou à tél. 530. 4a. 2 f

Jos. Frenette

vendeurs des autos
Packard et Nash
et camions

International

Bureau: 29, St-Paul — Tél. 750
Résidence: 96, Manseau — Tél. 474
C. postale: 68
JOLIETTE

HOMMES TRAVAILLEURS

Voici la chance de votre vie. Faites de bons revenus toutes les semaines en vendant nos fameux produits JITO. Proposition avantageuse. Très petit capital requis. Essai de 30 jours à nos risques. Pour détails et catalogue, écrivez à: CIE JITO LTEE, 1031 Dorchester Est, Montréal. 14 juil. 6 fs

Tél. bureau 275 Tél. résid. 61
ANT. FORTIN, D.C.

Chiropraticien
Diplômé de Palmer
31, St-Paul, JOLIETTE

MESDAMES ET MESDEMOISELLES

La meilleure marque, pour acheter vos bas de soie, de toutes les nuances, le bas supérieur, c'est le "Kaysen". Au grand magasin Boulard et Frère, 35, Notre-Dame, Joliette. 21juil. j.n.o.

Rodolphe Bédard

Bureau établi en 1908
Expert-Comptable licencié et agréé
(Chartered accountant)
Consultations pratiques en matières commerciales et financières
425, Avenue Viger, Montréal

CORSETS

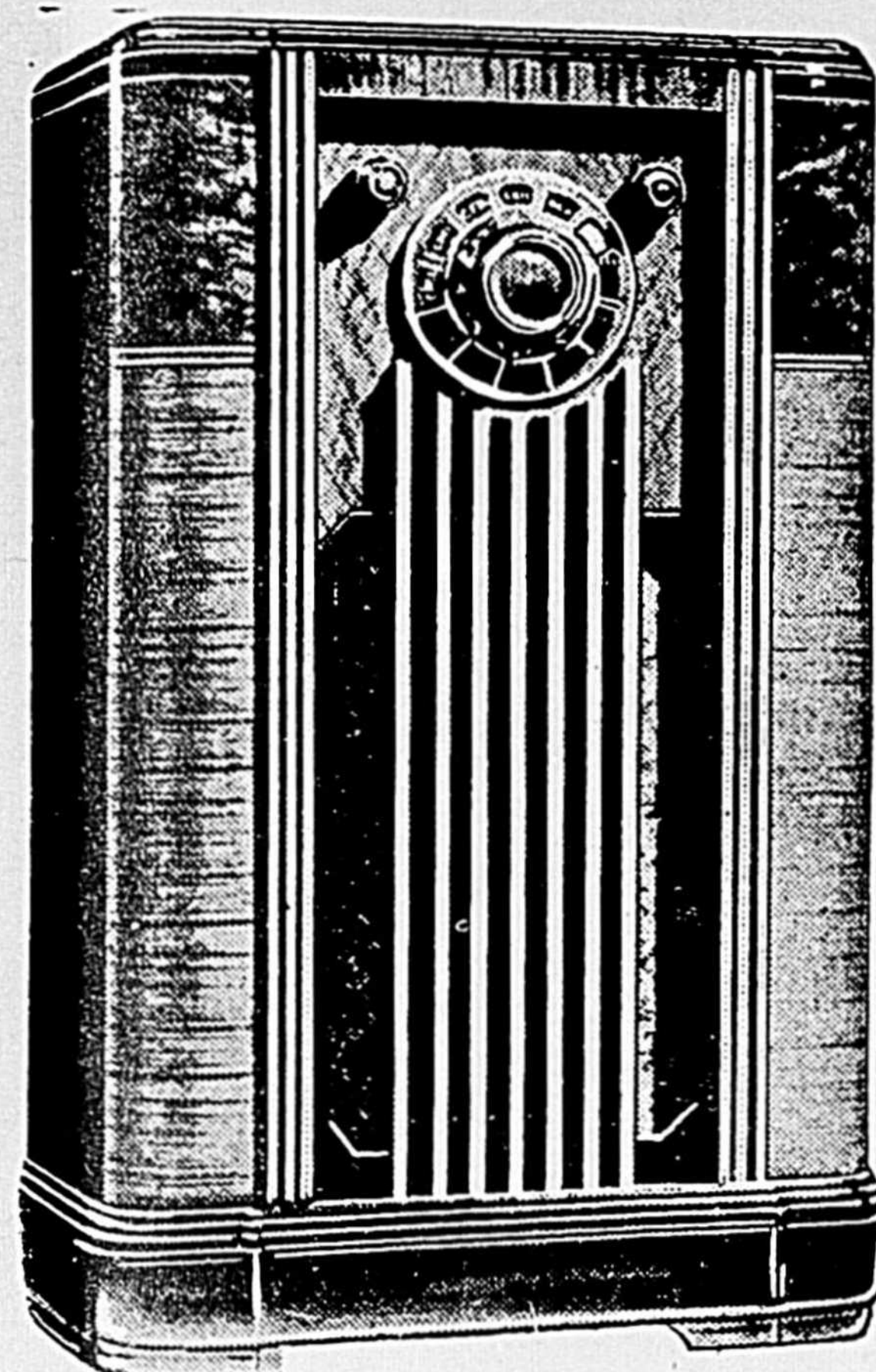
C'est un bon corset que vous voulez? Eh bien, allez au grand magasin Boulard et Frère, vous trouverez ce qu'il vous faut. Pointure de 22 jusqu'à 50. — 35 rue Notre-Dame. 23 juil. j.n.o.

R.-O. Ouellette, O.O.D.
ET SPECIALISTE POUR LES YEUX
Examen de la vue la dernière semaine de chaque mois.
Ouvert tous les jours pour la réparation des lunettes.
No 1, rue RICHARD
Tél. 508

SOUS-VÊTEMENTS

Vous qui êtes corpulents ou minces de taille, vous trouverez des sous-vêtements "Penman" de toutes sortes. Nous tenons les grans points: qu'on se le dise. — Au grand magasin Boulard, 35, Notre-Dame. 21juil. j.n.o.

RADIOS



MAJESTIC AUTOMATIQUE SIX LAMPES

Magnifique cabinet de Luxe. Réception toutes ondes d'une précision et d'une sonorité extraordinaires. Haut-parleur puissant.

Prix original . . \$99.95
Allocation sur vieux radio \$30.00

\$69.95

Ou \$7.50 comptant et douze versements mensuels de \$5.50

Echantillons de magasins RADIOS USAGES

Nous avons quelques modèles ayant servi pour la démonstration dans nos magasins. Demandez à les voir et à les entendre ainsi que les Radios usages remis en bon état par nos experts. Les bas prix de ces appareils vous intéresseront.

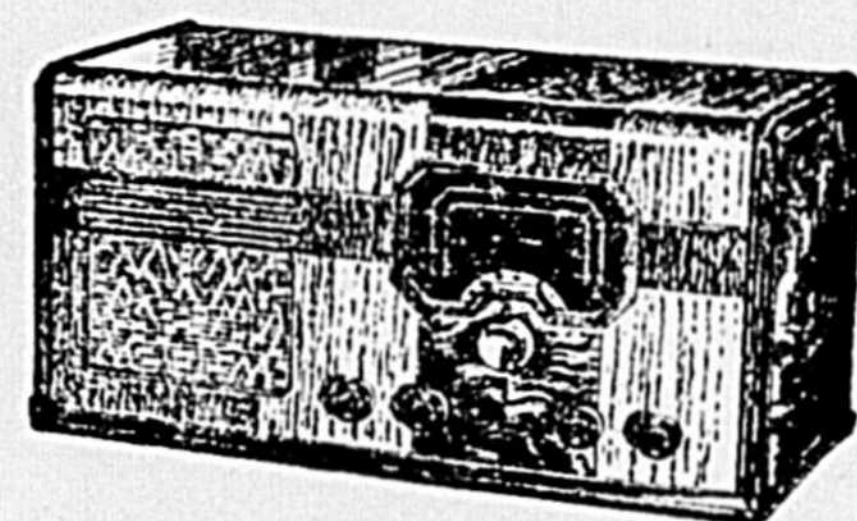
Représentée par
toute la province

LA COMPAGNIE
LEGARÉ
LIMITEE

Représentée par
toute la province

Trois offres
Remarquables!

faites par **Legaré**



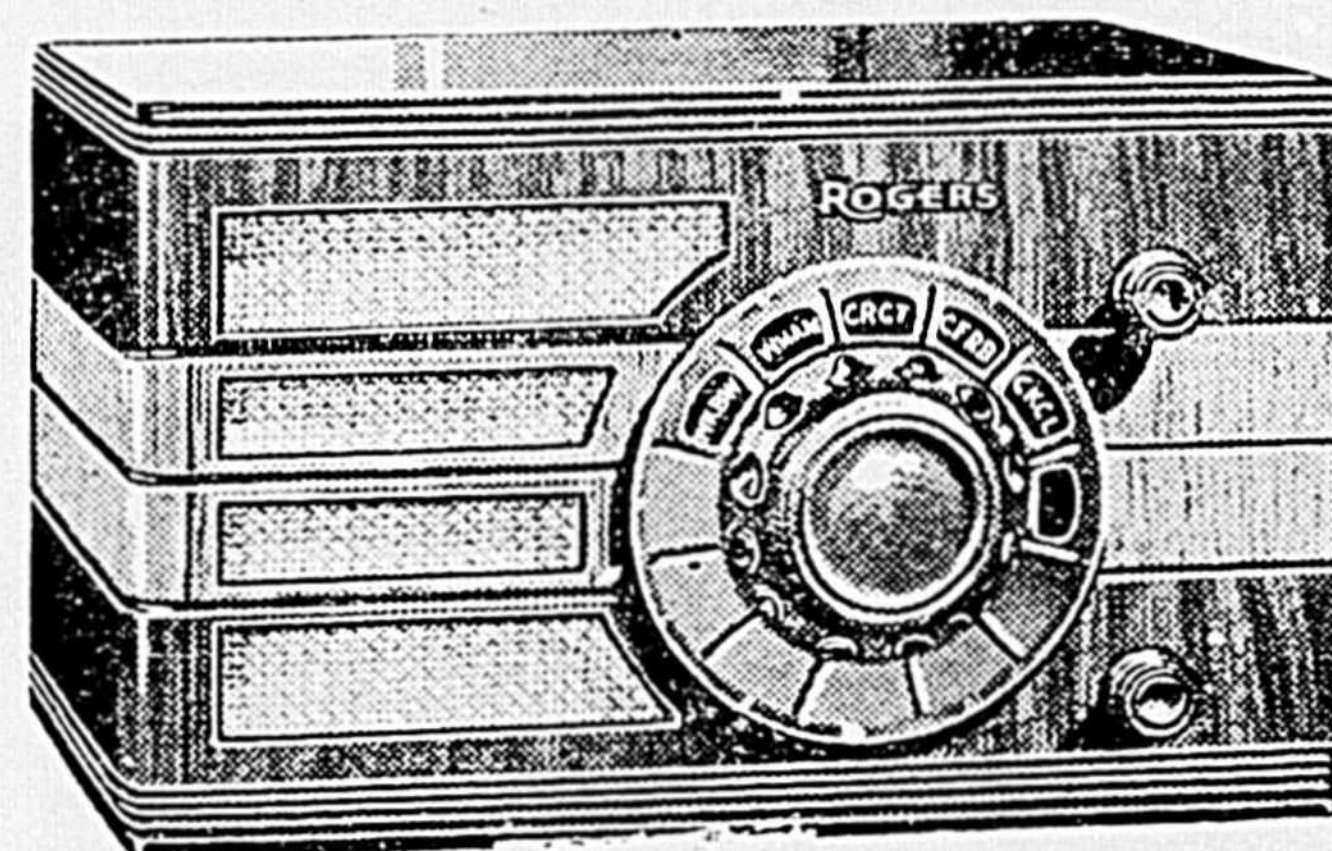
Un joli modèle "Westinghouse"

ONDES LONGUES — ONDES COURTES

Modèle très élégant, sonorité remarquable. Réception étonnante, splendide cabinet au fini soigné. Large cadran illuminé.

\$59.50

Ou \$6.50 comptant et 10 versements de \$5.60



SPECIAL Rogers-Majestic SIX LAMPES

Modèle élégant et pratique, solidement construit, très sélectif, cadran éclairé. Puissant appareil pour son volume.

\$49.95

Ou \$5.00 comptant et neuf versements de \$5.00

A VENDRE

Voitures d'été et d'hiver
Balances, moulin à café,
Caisse enregistreuse,
Frigidaire pour magasin,
Comptoirs vitrés, etc.

s'adresser à
66, Manseau, JOLIETTE

Téléphone 365

Barrette & Lépine

ASSURANCES GÉNÉRALES
Feu — vie — accidents — automobiles — garanties
Agents spéciaux pour "LA SAUVÉGARDE"
Antonio Barrette, M. L. A.
Noël Lépine
45 RUE ST-PAUL, JOLIETTE

Un record dans la vente des porcs

Dans la dix-huitième Revue annuelle des marchés publiée par le Service des Marchés du Ministère fédéral de l'Agriculture, et traitant du commerce intérieur et étranger du Canada en bestiaux et en viandes, il est dit que le nombre de porcs vendus en 1937 a atteint le chiffre record de 3,926,310 classés, contre un chiffre de 3,796,952 en 1936. Sur ce total, 1,002,541 porcs ont été vendus sur classement au croc, c'est-à-dire après abattage, contre 444,493 en 1936 et 115,209 en 1935. Si les prix moyens de vente ont été plus élevés malgré le nombre plus considérable d'animaux, c'est surtout à cause du gros débouché offert par le Royaume-Uni, où le bœuf s'est bien vendu pendant la plus grande

partie de l'année. Il en a été de même aux Etats-Unis qui ont importé environ 60,000 porcs du Canada.

Le marché britannique promet d'absorber en 1938, à des prix avantageux tout ce que le Canada peut produire sous forme de bacon et de jambon. A la fin du premier trimestre de 1938, les prix étaient beaucoup plus élevés que pendant la période correspondante de l'année dernière.

Recettes pour le pique-nique

MENU DE CAMP No 2

Petits pains au fromage — grillés (fendez les brioches dans le sens de la longueur et tartinez généreusement l'un des côtés avec du fromage râpé mélangé de beurre. Refermez la brioche et faites griller sur les braises du feu de camp). Légumes frais, tels que radis, laitue, oignons verts (frais cueillis du jardin ou venant directement du marché ou du magasin).

Gâteau sablé (Shortcake aux fruits. (Coupez en deux des biscuits à thé. Recouvrez la tranche inférieure de petits fruits écrasés sucrés ou d'une tranche de fruit. On peut préparer les petits fruits à la maison et les apporter dans des pots bouchés. Cacao pour tous ou café ou thé pour les adultes — cacao pour les enfants).

PANIER No 1

Sandwiches au fromage
faits de pain entier)

(Vous pouvez, de temps en temps, varier les sandwichs au fromage, en combinant du fromage râpé et de la sauce à salade avec des arachides (peanuts) hachées, du piment vert haché, du bacon rôti haché ou du concombre haché) — Sandwiches aux oeufs tranchés et aux oignons.

Fruits frais en saison.
Gâteaux à cuiller aux épices.
Lait pour tous ou café ou thé pour adultes — lait pour les enfants.

PANIER DE CAMP No 2

Salade — Oeuf à la coque farci avec combinaison de légumes frais tels que concombres, tomates, betteraves marinées. Pain beurré ou brioches. Salade aux fruits (apportée dans des pots bouchés). Pain d'épices. Boissons ou lait pour tous.

Pendant les trois premiers mois de 1938, le commerce du Japon avec le Canada représentait une valeur de 27,726,142 yen contre 26,068,027 yen pendant la période correspondante de 1937, soit une augmentation de 658,116 yen. Un yen équivaut à 29c. de monnaie canadienne.

TAUX DE PUBLICITE

Vu les obligations que leur imposent les contrats collectifs, les journaux de Joliette sont forcés de réviser leur taux de publicité.

Petites annonces: — A l'avenir les petites annonces de "Midi-midi" coûteront 1 cent du mot, avec minimum de 30 mots. Quatre fois répétée, la même annonce coûtera \$1.

Décès: — Résolution de condoléances: \$1.00 Liste de témoignages de sympathie: \$1.00. Remerciements pour sympathies: 0.50.

Mariages: — Pour la publication de cadeaux de noces: \$1.00.

GRATIS. — Il est entendu qu'à l'avenir comme dans le passé, nous publierons gratuitement les avis de naissances, mariages et décès ainsi que toutes les nouvelles susceptibles d'intéresser nos lecteurs. Que nos abonnés ne se gênent donc pas. En nous remerciant, ils acquiescent des droits à notre reconnaissance.

Une source de pure satisfaction

La brise est plus fraîche et l'onde plus limpide... quand il y a de la Black Horse à bord! Saine et reconstruisante... rafraîchissante comme les embruns du large... il n'est pas étonnant que la Black Horse soit la bière préférée des Canadiens.

Depuis cinq générations, cette bière fameuse est la favorite de ceux qui savent apprécier ce qu'il y a de mieux. Voyez comme elle est limpide, pétillante et différente dans le verre. Et dès la première gorgée, vous remarquerez sa saveur moelleuse. Elle favorise aussi la digestion. Vraiment, comme source de pure satisfaction, elle est sans rivale. C'est pourquoi...

La Black Horse
est bue par plus de gens que
toute autre BIÈRE en bouteille